



HAL
open science

Eléments de classifications des villes fortifiées du Proche-Orient à l'Âge du Bronze

Sebastien Rey

► **To cite this version:**

Sebastien Rey. Eléments de classifications des villes fortifiées du Proche-Orient à l'Âge du Bronze. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, XI, pp.231-251. hal-02277211

HAL Id: hal-02277211

<https://hal.science/hal-02277211v1>

Submitted on 3 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉLÉMENTS DE CLASSIFICATION DES VILLES FORTIFIÉES DU PROCHE-ORIENT À L'ÂGE DU BRONZE¹

Sébastien REY

Post-doctorant à l'Université de Durham,
boursier de la Fondation Fyssen.
sebast_rey@yahoo.fr

L'âge du Bronze est une période importante de l'évolution des villes fortifiées dans l'Orient ancien. La période qui s'échelonne du début du III^e millénaire avant notre ère à la fin du XII^e siècle est marquée, en effet, par une intense expérimentation du phénomène urbain (Seconde révolution urbaine au P.-O. Nord, Régénération amorrite au P.-O. Nord et au P.-O. Sud)², ponctuée de crises, d'échecs et de ruptures³. Le document d'Ur qui commémore la prise d'Ebla et le sac d'Armanum par Narām-Sîn⁴ est indirectement le fruit de cette expérimentation et l'expression évidente du haut degré de conceptualisation et de rationalisation de l'urbain atteint dès cette époque ancienne. Ce document est une copie paléo-babylonienne d'une inscription royale de l'époque d'Akkad, découverte par L. Woolley dans le « Old Babylonian Residential Quarter » et publiée en 1928 par C. Gadd et L. Legrain⁵. L'inscription ornait originellement une statue de Narām-Sîn déposée, d'après les « notes » du scribe-copiste interprétées par B. Foster, dans le temple de Sîn, à proximité d'une seconde statue façonnée à l'image du roi de Larsa, Sîn-eribam, et orientée par rapport au temple Ekisalama⁶. La statue de Narām-Sîn comportait vraisemblablement une représentation annotée d'Armanum dont seuls auraient été retranscrits sur la tablette paléo-babylonienne les renseignements relatifs aux dimensions des fortifications et à la disposition relative de leurs différents éléments (fig. 1).

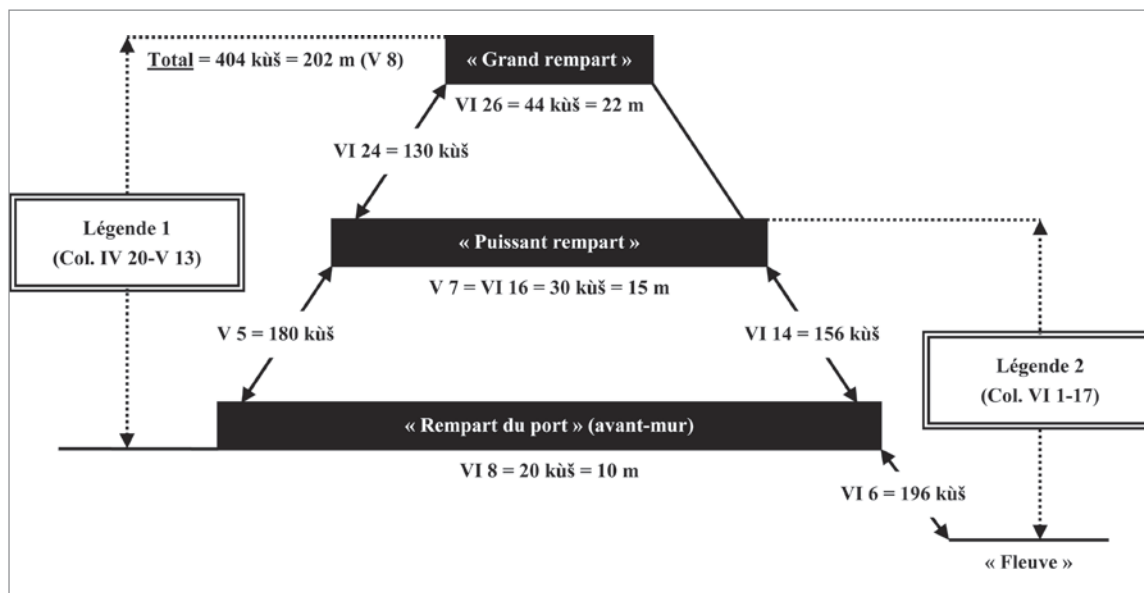


Fig. 1 : Essai de restitution de « Mont-Armanum » (d'après Foster, 1982 : 35)..

THÈME VIII

¹ Cette étude reprend certaines des conclusions avancées dans une thèse de doctorat d'archéologie des périodes historiques, dirigée par C. Kepinski, soutenue en 2010 à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et qui porte sur la poliorcétique ancienne – l'art de la prise et de la défense d'une ville dans le Proche-Orient à l'âge du Bronze (*à paraître*). Je tiens à remercier les membres du jury, C. Kepinski, P. Butterlin, B. Lafont, G. Philip, J.-W. Meyer et J.-P. Thalmann, qui, par leurs remarques, ont permis d'affiner mes hypothèses, ainsi que J. Lagarce pour l'intérêt qu'il a porté à mon travail. Je suis très reconnaissant à C. Michel de m'avoir invité pour présenter mes conclusions dans le cadre du Séminaire d'Histoire et d'Archéologie des Mondes Orientaux : *La ville dans l'Orient ancien*. J'exprime ma gratitude à la Fondation Fyssen qui a accepté de financer mon projet post-doctoral à l'Université de Durham, dirigé par G. Philip et T. Wilkinson, intitulé : *Topologie défensive et représentation spatiale des villes du Proche-Orient ancien*.

² Synthèses : Akkermans et Schwartz, 2003 : 233 ; Ben-Tor, 1992 : 81-125 et Kempinski, 1992 : 159-210.

³ Synthèses : Gophna, 1992 : 126-158 et Dever, 1995 : 282-296.

⁴ Frayne, 1993 : 132-135 = E2.1.4.26.

⁵ UET I 275 = U 7756, IM 85461 ; Gadd et Legrain, 1928 : n° 275.

⁶ Voir Foster, 1982 : 27-36.

Dans les archives royales de Mari, *la ville* est définie, de façon analogue, par sa topographie défensive, qui constitue un élément structurel déterminant⁷. La terminologie paléo-babylonienne distingue par exemple l'*adašsum* du *kirhum* ; le premier terme est généralement traduit – depuis l'analyse pionnière de G. Dossin⁸ – par « ville basse » et le second terme par « ville haute » ou « citadelle »⁹. Ce dédoublement topographique de l'espace urbain semble manifestement avoir été une constante au cours des III^e et II^e millénaires avant notre ère¹⁰. Nous proposons de confronter ici ces modèles perceptibles à travers les textes – Armanum à la fin du III^e millénaire, Saggaratum, Qaṭṭunân, Karanâ, etc. au début du second – à la documentation archéologique abondante de l'âge du Bronze (près de 160 sites fortifiés représentatifs). L'objectif est de présenter différents modes anciens de représentations spatiales des villes fortifiées et définir un certain nombre de critères structurels pour en établir une classification. Cette étude est d'abord le fruit d'un décryptage d'une histoire des recherches et des méthodes dont il importe de résumer préalablement les principales orientations.

LES CLASSIFICATIONS DES VILLES FORTIFIÉES DU PROCHE-ORIENT ANCIEN. ÉTAT DE LA QUESTION

Le phénomène urbain – *la ville et ses composantes* – constitue depuis les études pionnières de G. Childe, auteur de « The Urban Revolution » au milieu du siècle dernier, un thème général privilégié des recherches dans l'Orient ancien¹¹. Depuis 1950, les divers processus d'urbanisation n'ont cessé de faire l'objet de débats importants parfois biaisés par des présupposés idéologiques. Thèses et contre-thèses, tour à tour influencées, en effet, par des modèles évolutionniste, diffusionniste et processualiste, se sont opposées pendant près d'un demi-siècle. L'historiographie en matière d'urbanisation et d'études urbaines est très riche et multiforme ; en faire état prendrait donc une place considérable. Nous proposons de ne citer ici que certaines des principales références qui constituent des repères ou jalons essentiels de ces recherches.

Les premières classifications urbaines fondées sur des critères archéologiques émanent en fait des idées diffusionnistes de W. Albright, un des maîtres de l'archéologie du Levant Sud. La thèse hyksôs des années 1920-1930 repose en effet sur une opposition ethnique des sites sud-levantins du II^e millénaire : les « camps hyksôs » d'une part et les « villes cananéennes » d'autre part¹². Les principales classifications des années 1950-1980, fortement influencées par ce paradigme, sont donc conçues à partir de cette dichotomie culturelle exogène / endogène : Y. Yadin en 1955 (« fortified camps enclosures » et « beaten-earth fortified towns »)¹³ et J. Kaplan en 1975 (« freestanding rampart (cities) » et « wall rampart (cities) »)¹⁴. Le modèle de la diffusion culturelle est contesté par l'archéologie post-processuelle des années 1990. Un des tenants de cette école néo-évolutionniste, Z. Herzog, propose en 1997 une classification fondée sur des critères relatifs aux structures : « On the basis of the main elements of city planning, namely topography, layout and fortifications, the MB cities can be divided into five main structural types : 1. Rampart cities, covering more than 10 ha ; 2. Fortified cities, protected by walls and glacis, usually 3 to 7 ha in size ; 3. Extended cities, located on mounds enlarged by earthen ramparts ; 4. Embankment cities, located on a plain or low hill and fortified by a city wall and outer glacis ; 5. Girdled cities, fortified during the MB IIA and succeeded by unfortified cities in the MB IIB »¹⁵. La typologie urbaine de Z. Herzog, bien que fondée sur un principe théorique irrécusable, soulève d'emblée une série d'objections méthodologiques¹⁶. Le problème majeur est que les cinq types identifiés ne sont pas définis par une seule série de critères. Ainsi, les types 1 et 2 sont déterminés par la superficie du site et

⁷ Voir Durand, 1998 : 291-294 ; Charpin, 1993 : 193-203.

⁸ Voir Dossin, 1972 : 111-114.

⁹ Durand, 1998 : 292 : « Le *kirhum* est l'endroit fort de l'agglomération ; c'est de fait le lieu où l'on se réfugiait en cas d'attaque majeure, celui où l'on faisait éventuellement pénétrer la garnison qui devait contrôler la ville tandis que l'*adašsum* était celui où l'on parquait les habitants. Si le *kirhum* est manifestement la partie la plus forte, entourée de murailles (les listes lexicales l'équivalent d'ailleurs à *dūrum*, « muraille » ou « forteresse »), cela ne veut pas dire que l'*adašsum* en ait été toujours dépourvu ».

¹⁰ Ibid : 292 (*pi'atum elitum* : « région haute » et *pi'atum šaplūm* : « région basse »).

¹¹ Childe, 1950 : 3-17.

¹² Voir Albright, 1935 : 193-234.

¹³ Voir Yadin, 1955 : 23-32.

¹⁴ Voir Kaplan, 1975 : 1-17.

¹⁵ Herzog, 1997 : 269.

¹⁶ Voir Burke, 2008 : 13-14.

la structure du périmètre défensif ; les types 3 et 4 sont conçus à partir de la topographie du site et de la structure des fortifications urbaines ; le type 5, enfin, est défini par une séquence chronologique. Les cinq types ne sont donc pas exclusifs les uns des autres.

À partir des années 2000, une classification évolutive des sites nord-mésopotamiens et nord-levantins des III^e et II^e millénaires a été avancée : elle est par essence diachronique, fondée sur des critères géomorphologiques, et émane directement du modèle kranzhügel (sites en anneaux) élaboré par U. Moortgat-Correns dans les années 1970¹⁷. Les défenseurs de cette typologie proposent, en effet, d'établir une séquence chronologique : villes circulaires au Bronze ancien et villes quadrangulaires au Bronze moyen-récent. Cette hypothèse suscite cependant un certain nombre de critiques. Un survol de la documentation archéologique permet aussitôt de mettre en avant deux éléments importants : 1. Un éventail assez large de types et de variantes de configurations homogènes (circulaire¹⁸, semi-circulaire¹⁹, polygonal²⁰, elliptique²¹, quadrangulaire²², rectangulaire²³, carré²⁴ et triangulaire²⁵) ; 2. Un pourcentage relativement élevé de périmètres urbains irréguliers (30 %) ²⁶. Un graphique (fig. 2) illustre, de façon synthétique et considérablement simplifiée, l'évolution de la proportion entre périmètres urbains sub-circulaires, sub-rectangulaires et irréguliers au cours de l'âge du Bronze.

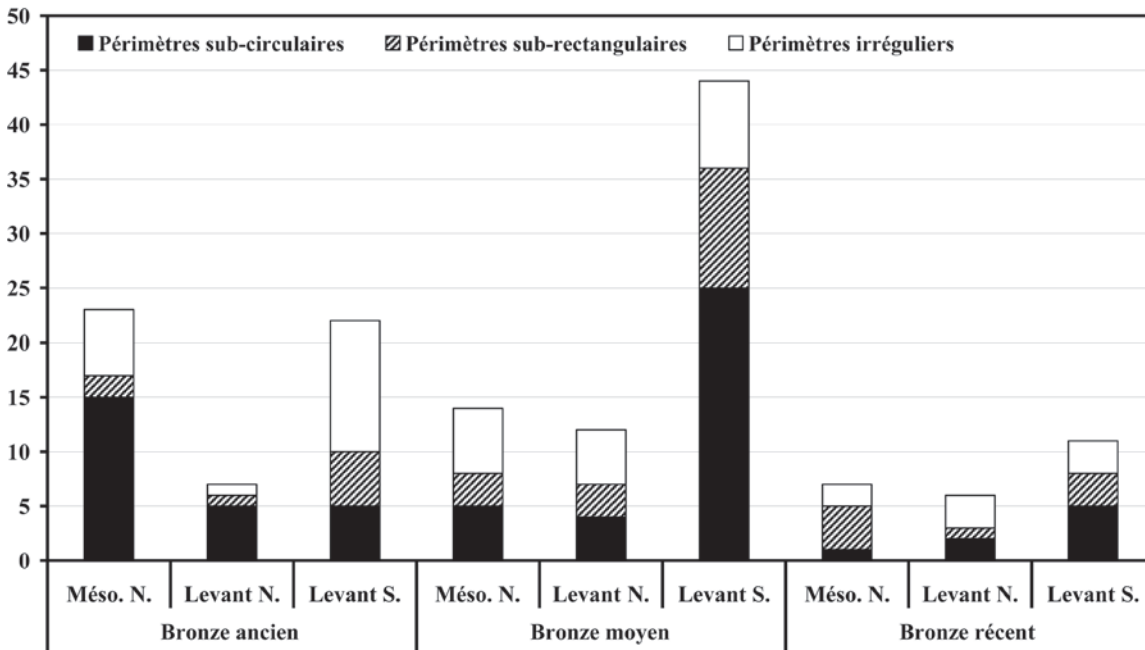


Fig. 2 : Évolutions quantitatives comparées des principaux types de périmètres urbains dans le Proche-Orient à l'âge du Bronze.

¹⁷ Moortgat-Correns, 1972.

¹⁸ Mésopotamie du Nord : Mari, Tell Chuera, Tell Beydar, Tell Mu'ezzar, Umm el-Marra, Tell Kerma ; Levant Nord : Tell Khan Sheik ; Levant Sud : Tell Abu Hawam, Beth-Shemesh, Tel Hefer, Tell el-Hammah.

¹⁹ Levant Sud : Ashkelon.

²⁰ Mésopotamie du Nord : Jerablus Tahtani, Tell Habuba Kabira ; Levant Nord : Tell Abu Danné, El-Rawda ; Levant Sud : Tel Acco, Tell Beit Mirsim, Megiddo.

²¹ Mésopotamie du Nord : Tell Mozan, Tell M. Diab, Tell Khoshi, Tell Bderi, Tell Faq'ous, Tell al-Rimah, Terqa, Tell 'Atij, Tell Rad Shaqrah ; Levant Nord : Tell Tuqan, Kumidi, Tell Fadous ; Levant Sud : Gezer, Tel Burga, Tell Debbeh, Jericho, Tel Dothan, Tell el-Far'ah (S.), Tel Gerisa, Zeror, Tell es-Salihyah, Tel Shiloh, Jokneam, Tell Kabri, Tell Keisan, Tel Nahariya, Pella, Tel Qashish, Sahab, Halif, Tell Deir 'Alla, Beth-Zur.

²² Levant Nord : Byblos ; Levant Sud : Tel Ashdod, Lachish, Beth-El, Tel Malhata.

²³ Mésopotamie du Nord : Tell Munbaqa, Tell Hadidi, Tell es-Selenkahiye ; Levant Nord : Tell as-Sour ; Levant Sud : Tel Aphek, Bosra, Tel Dan, Tel Nagila, Tel Poleg.

²⁴ Mésopotamie du Nord : Tell Bazi, Haradum, Tell Sabi Abiad ; Levant Nord : Tell Gindaris, Tell Mašin ; Levant Sud : Tel Batash, Tel Mevorakh.

²⁵ Levant Sud : Kh. al-Batrawy, Ta'anach.

²⁶ Mésopotamie du Nord : Leilan, Tell al-Hawa, Tell Sweyhat, Emar, Tuttul, Tell el-Qitar, Tell el-'Abd, Tell Halawa, Tell Kannas ; Levant Nord : Afis, Alalakh, Tell 'Arqa, Kadesh, Tell Kazel, Kh. Iskander, Kh. el-Umbashi, El-Laboué, Tel Kitan, Kh. Kheibar, Tell Ferzat ; Levant Sud : Haşor, Achzib, 'Ai, 'Amman, Tel Arad, Bab edh-Dhra, Beth-Yerah, Tel 'Erani, Tell el-Far'ah (N.), Tel Yarmouth, Tell Abu Kharaz, Tell el-Hesi.

Un certain nombre d'observations sont intéressantes. Au Bronze ancien, près de 50 % des espaces fortifiés ont un contour sub-circulaire (Mésopotamie du Nord [60 %]²⁷ ; Levant Nord [20 %]²⁸ ; Levant Sud [20 %]²⁹) ; 15 % des espaces fortifiés ont un contour sub-rectangulaire (Mésopotamie du Nord [25 %]³⁰ ; Levant Nord [13 %]³¹ ; Levant Sud [62 %]³²) ; environ 35 % des espaces fortifiés ont un périmètre irrégulier (Mésopotamie du Nord [32 %]³³ ; Levant Nord [5 %]³⁴ ; Levant Sud [63 %]³⁵). Notons cependant que si la plupart des espaces fortifiés de Mésopotamie du Nord (65 %) et du Levant Nord (72 %) ont un contour urbain sub-circulaire, la plupart des espaces fortifiés du Levant Sud (54 %) ont, au contraire, un périmètre urbain irrégulier. Au Bronze moyen, environ 50 % des espaces fortifiés ont un contour sub-circulaire (Mésopotamie du Nord [15 %]³⁶ ; Levant Nord [12 %]³⁷ ; Levant Sud [73 %]³⁸) ; près de 25 % des espaces fortifiés ont un contour sub-rectangulaire (Mésopotamie du Nord [18 %]³⁹ ; Levant Nord [18 %]⁴⁰ ; Levant Sud [64 %]⁴¹) ; environ 25 % des espaces fortifiés ont un périmètre irrégulier (Mésopotamie du Nord [32 %]⁴² ; Levant Nord [26 %]⁴³ ; Levant Sud [42 %]⁴⁴).

Plusieurs éléments sont ainsi frappants :

1. Les répartitions des principaux types de contours urbains en Mésopotamie du Nord et au Levant Nord sont assez homogènes ;
2. La plupart des espaces fortifiés du Levant Sud (57 %) adoptent une morphologie sub-circulaire (inversion de tendance radicale par rapport au Bronze ancien) ;
3. Les indices statistiques semblent donc infirmer l'hypothèse communément admise d'une distinction caractéristique dans le Proche-Orient Nord entre un *urbanisme sub-circulaire* au Bronze ancien et un *urbanisme sub-rectangulaire* au Bronze moyen ;
4. Les indices statistiques laissent supposer, au contraire, un contraste important dans le Proche-Orient Sud entre un *urbanisme irrégulier* au Bronze ancien et un *urbanisme régulier* au Bronze moyen⁴⁵.

L'hypothèse avancée au cours de ces dernières années, se heurte de surcroît à une objection méthodologiquement insurmontable avec les sites, qui, depuis U. Moortgat-Correns, sont rangés sous l'étiquette *kranzhügel*. Peu important en vérité les contours exacts de ce label typologique (sites en anneaux, villes circulaires, etc.) qui n'a, à nos yeux, aucune validité scientifique. Il suffira de rappeler

²⁷ Mari, Tell Chuera, Tell Bderi, etc.

²⁸ El-Rawda, Tell Tuqan, Tell Abou Danné, etc.

²⁹ Megiddo, Tel Dothan, Tell Keisan, etc.

³⁰ Tell Munbaqa et Tell es-Selenkahiye.

³¹ Byblos.

³² Tel Aphek, Tel Dan, Jéricho, etc.

³³ Tell Halawa, Tell Swehat, Tell Bi'a-Tuttul, etc.

³⁴ Ebla.

³⁵ 'Ai, Tel Arad, Tel Yarmouth, etc.

³⁶ Mari, Umm el-Marra, Tell al-Rimah, etc.

³⁷ Tell Khan Sheikhoun, Kamid el-Loz, Tell Touqan, etc.

³⁸ Tel Acco, Shechem, Gezer, etc.

³⁹ Tell Hadidi, Haradum et Tell Munbaqa.

⁴⁰ Tell as-Sour, Tell Gindaris et Tell Mašin.

⁴¹ Tel Poleg, Lachish, Tel Mevorakh, etc.

⁴² Tell al-Hawa, Tell Leilan, Tell Bi'a-Tuttul, etc.

⁴³ Tell Afis, Biruta, Kadesh, etc.

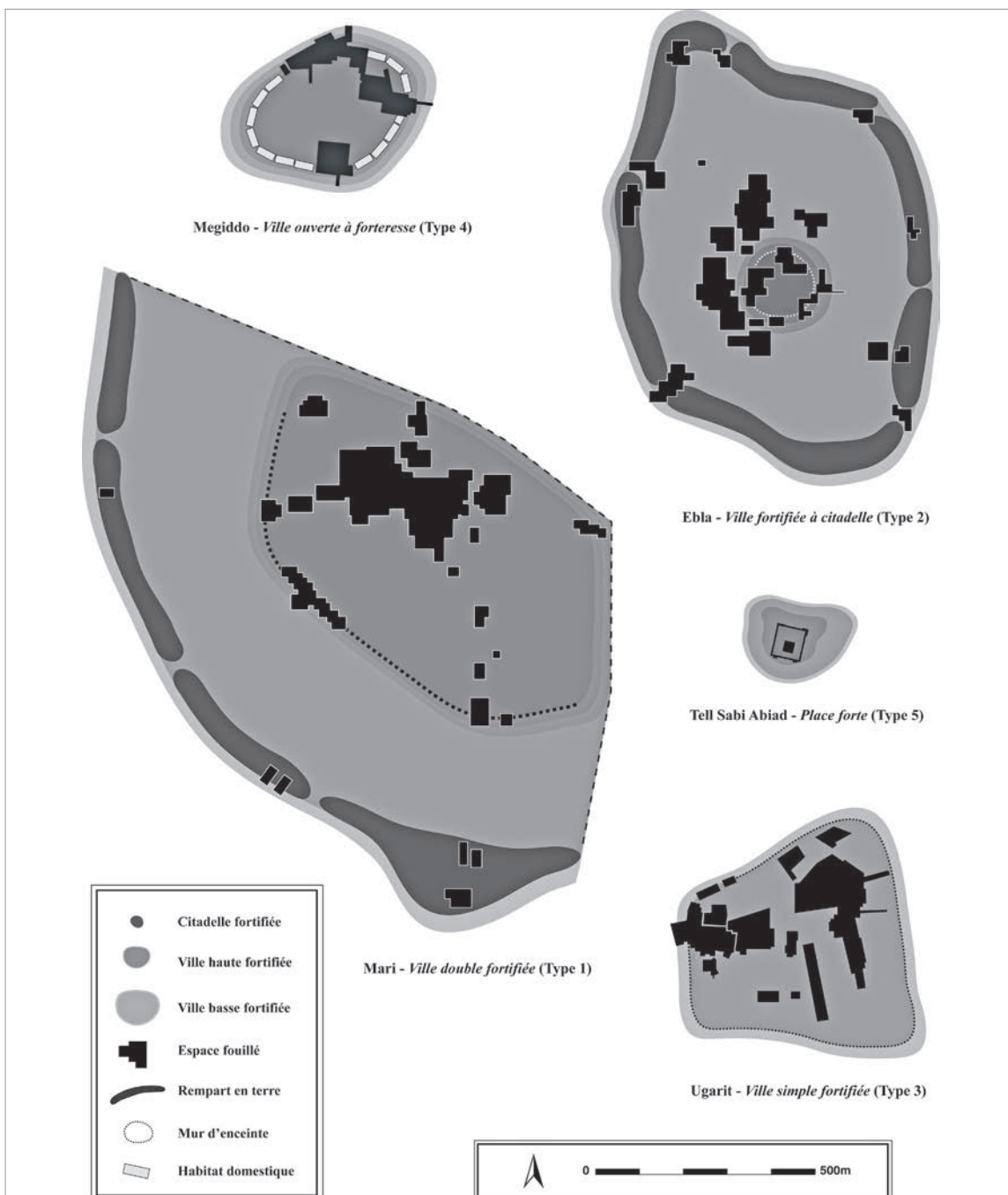
⁴⁴ Tell Abu Kharaz, Tell el-Far'ah (Nord), Haşor, etc.

⁴⁵ Au vu des données statistiques brutes du Bronze récent, on pourrait constater une certaine homogénéité de la répartition globale des principaux types de périmètres fortifiés : ainsi, 34 % des espaces urbains ont un contour sub-circulaire (Mésopotamie du Nord [13 %] : Tell Faq'ous ; Levant Nord [25 %] : Tell Afis et Kamid el-Loz ; Levant Sud [62 %] : Tell Abu Hawam, Beth-El, Lachish, etc.), 33 % des espaces urbains ont un contour sub-rectangulaire (Mésopotamie du Nord [49 %] : Tell Hadidi, Tell Munbaqa, Tell Sabi Abiad, etc. ; Levant Nord [13 %] : Tell Gindaris ; Levant Sud [38 %] : Beth-El, Lachish et Ta'anack), et 33 % des espaces urbains ont un périmètre fortifié irrégulier (Mésopotamie du Nord [25 %] : Emar et Tell el-Qitar ; Levant Nord [37 %] : Alalakh, Tell 'Arqa et Biruta ; Levant sud [38 %] : Haşor, Tell el-Far'ah (Nord) et Tell Abu Kharaz). Mais cette répartition en trois tiers ne paraît, en vérité, guère significative : peut-être valable pour l'ensemble du Proche-Orient, elle masque, bien sûr, de très grandes disparités régionales. Le corpus des périmètres urbains du Bronze récent est trop réduit pour que des données statistiques aient ici un sens.

ici une règle élémentaire de classification : un type ne peut être fondé sur le seul critère morphologique – la forme. Nous soutenons – en suivant Z. Herzog – qu'une classification des villes fortifiées ne peut être fondée que sur une série unique de critères relatifs à la *topologie défensive*, et que cette *typologie structurelle* est le moyen qui permet de reconstituer les principales étapes d'une évolution urbaine dans le Proche-Orient à l'âge du Bronze.

LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

La notion de *topologie défensive* englobe une série de critères identifiables par l'archéologie : le nombre de périmètres défensifs, l'agencement des structures à caractère défensif situées à l'intérieur de l'espace urbain ou servant à délimiter celui-ci, l'organisation du tissu *intra-muros* en relation avec son enveloppe et la superficie des espaces fortifiés. Ces derniers sont étroitement intégrés à la morphologie artificielle de la ville et s'ordonnent en fonction de la topographie naturelle du site. Nous proposons d'établir une classification composée de cinq catégories (fig. 3) :



THÈME VIII

Fig. 3 : Typologie des sites fortifiés du Proche-Orient à l'âge du Bronze

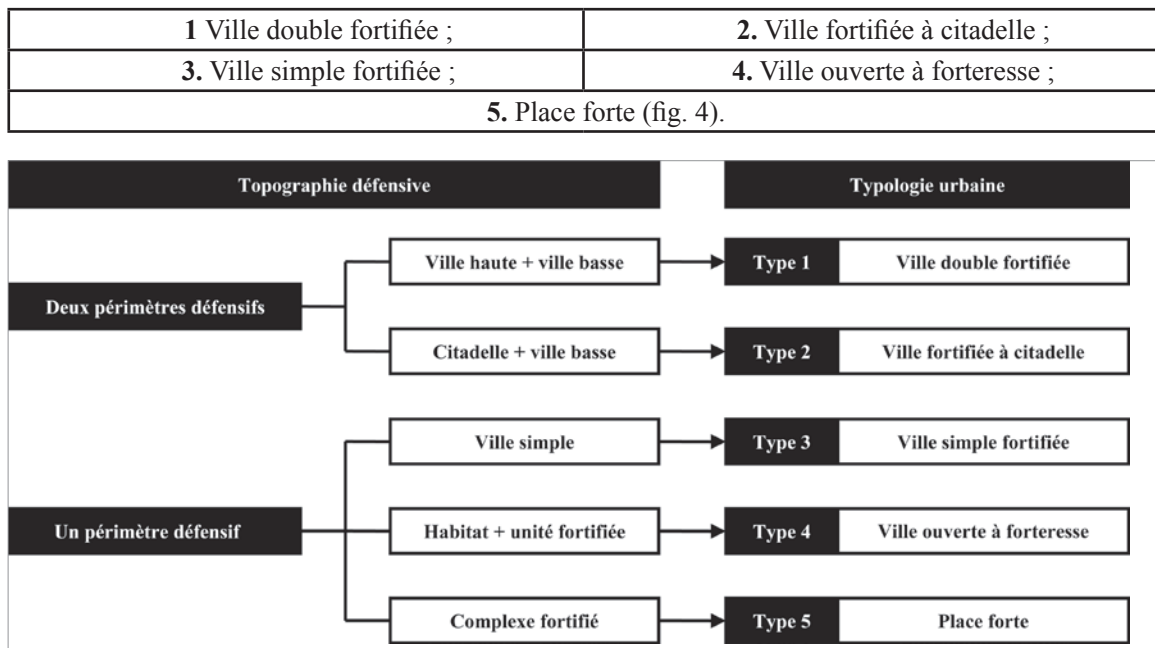


Fig. 4 : Les éléments de classification des sites fortifiés du Proche-Orient à l'âge du Bronze

Nous entendons par l'appellation « *ville double fortifiée* » toute agglomération constituée de deux périmètres défensifs indépendants – une ligne fortifiée intérieure qui délimite une ville haute d'une superficie de plus de 15 ha⁽⁴⁶⁾ (*kirhum* ?) ; une seconde ligne extérieure de défense, en contrebas, qui enferme une ville basse (*adašsum*). L'appellation « *ville fortifiée à citadelle* » s'applique également aux établissements composés de deux périmètres défensifs ; elle diffère fondamentalement du précédent type en ce que la ligne fortifiée intérieure, placée sur le point le plus haut du site, délimite une acropole – véritable citadelle par sa configuration structurelle et d'une superficie de moins de 15 ha (*kirhum* ? *mūlūm* ?). Nous entendons par l'appellation « *ville simple fortifiée* » tout établissement pourvu d'un seul périmètre défensif – une ligne fortifiée – qui délimite l'espace urbain d'une superficie de plus de 5 ha. Ce qui caractérise avant tout la « *ville ouverte à forteresse* » est l'absence de toute ligne de fortification extérieure. Le système défensif repose dans ce cas sur deux éléments structurellement différents : d'une part, l'habitat périphérique conçu et disposé de façon à faciliter la défense de l'agglomération ; d'autre part, une structure fortifiée indépendante située soit à la périphérie du site, soit au centre sur une élévation. L'appellation « *place forte* » s'applique enfin aux établissements dotés d'une ligne fortifiée qui délimite et ordonne un complexe défensif cohérent de moins de 5 ha.

LES DONNÉES ÉPIGRAPHIQUES

La notion de *topologie défensive* transparait dans les documents écrits de l'âge du Bronze comme un élément important de conceptualisation de l'urbain : *la ville* y apparaît manifestement comme un espace fortifié complexe défini par sa *structure défensive*. Au Bronze ancien (époque d'Akkad), Armanum en Mésopotamie du Nord⁴⁷ est dotée d'une ville basse délimitée par un système défensif en profondeur composé d'un avant-mur (« rempart du quai » ? ou « rempart extérieur » ?)⁴⁸ et d'une première enceinte (« rempart puissant ») ; elle est pourvue d'une acropole ou d'un tell fortifié ensermé par une seconde enceinte (« grand rempart »)⁴⁹. Ainsi, Armanum apparaît à l'époque de Narām-Sîn comme une *ville fortifiée à citadelle*. Au Bronze moyen (époque amorrite) et au Bronze récent (époque mitannienne), certaines agglomérations, mentionnées dans les archives de Mari ou dans celles de Nuzi, sont pourvues, de façon analogue, nous l'avons dit, d'une ville basse (*adašsum* à Mari) et/ou d'une citadelle – acropole

⁴⁶ Nous avons repéré des seuils critiques pour la surface des *villes hautes* (> 15 ha) et des *villes simples fortifiées* (> 5 ha). Sauf quelques *citadelles* dont la taille est comprise entre 10 et 15 ha, la plupart d'entre elles couvrent une superficie de moins de 10 ha. Quelques *places fortes* ont une emprise au sol située entre 3 et 5 ha mais la plupart de ces dernières ont une taille inférieure à 3 ha.

⁴⁷ Voir Otto, 2006 : 2.

⁴⁸ Ibid : 4-6 ; voir Abrahami, 2008 : 16, n. 159.

⁴⁹ Voir Frayne, 1993 : E2.1.4.26

fortifiée – ou d'une ville haute (*kirhum* à Mari – *kerhu* à Nuzi)⁵⁰. Mari, bien sûr, est dotée d'un *kirhum* et d'un *adaššum*⁵¹. Lorsque le gouverneur Itûr-Asdu, par exemple, fut informé par des messagers en provenance de Babylone que le roi de Kurdâ, Simah-ilânê, se rendrait à Mari escorté de 200 soldats, il ordonna de dresser pour ces derniers un camp provisoire dans l'*adaššum* de Mari ; si l'armée de Simah-ilânê était composée de plus de 300 hommes, elle aurait dû camper hors des remparts (*kîdum*)⁵². Quant au roi de Kurdâ et ses proches, ils étaient autorisés à séjourner dans le *kirhum* de Mari⁵³. Une lettre de Yar'ip-Dagan à Šunuhra-hālu⁵⁴, une autre, co-écrite par Manatân, responsable de la garde, et Yasîm-Sûmû, administrateur des ergastules, laissent supposer que l'*adaššum* de Mari était délimitée par la « grande muraille » (*bàdki gal*) alors que son *kirhum* était enserré par le « mur du milieu » (*dûrum qablûm*)⁵⁵ (fig. 5).

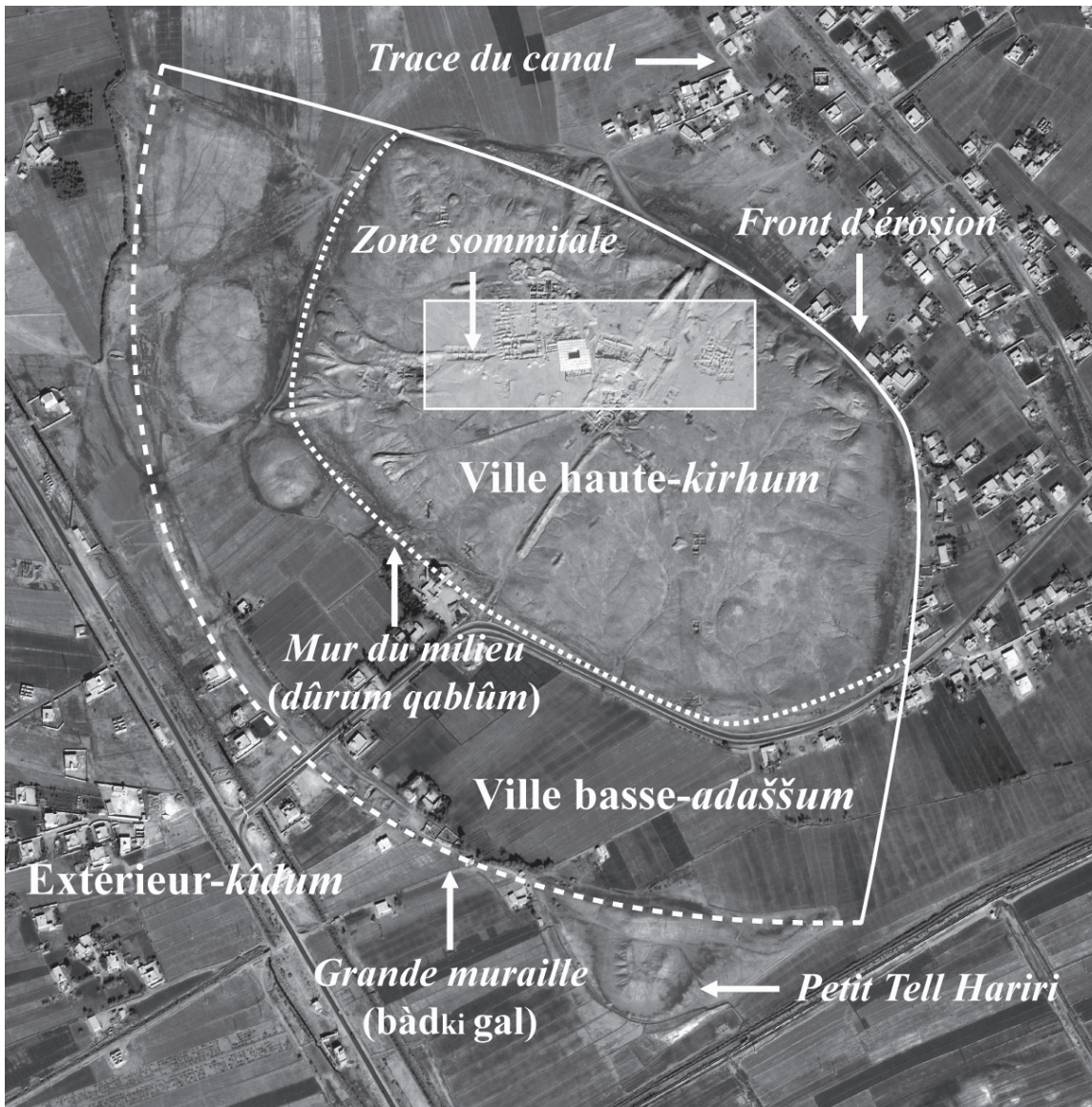


Fig. 5 : La topographie défensive de Mari d'après les textes de l'époque amorrite (Mission archéologique française de Mari).

⁵⁰ Voir Durand, 1998 : 291-293 ; Lion, 2008 : 73.

⁵¹ Ziegler, 1994 : 11-21 *contra* Durand, 1998 : 291.

⁵² Voir Ziegler, 1994 : 11.

⁵³ Ibid : 11 ; A.2830, A.826 et A.2801 dans Dossin, 1972 : 115-120.

⁵⁴ Ziegler, 1994 : 12-16 = 1 [A.174].

⁵⁵ Ibid : 17-18 = 2 [ARMT 13, 26].

THÈME VIII

Le récit du siège de Razamā-du-Yussān est composé des lettres de Yaqqim-Addu, gouverneur de Saggārātum⁵⁶, de Yamṣūm, commandant des armées mariotes d'Ilān-šurā⁵⁷ et de Zimrī-Addu, gouverneur de Qaṭṭunān⁵⁸. Cette ville fortifiée était située au-delà du Djebel Sindjar, entre Šubat-Enlil et le Tigre⁵⁹. F. Joannès a émis l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de Tell al-Hawa en Djézireh irakienne⁶⁰. On notera ici qu'au Bronze moyen, Tell al-Hawa (80 ha), pourvu d'une ville basse (64 ha) et d'une ville haute (16 ha), apparaît à nos yeux comme une *ville double fortifiée*. Les textes montrent que la topographie défensive de Razamā était fondée sur deux espaces fortifiés : une ville basse-*adaššum* et une ville haute/citadelle-*kirhum* : une lettre de Yaqqim-Addu à Zimrī-Līm montre en effet qu'Atamrum a procédé à l'édification d'une rampe d'assaut contre l'enceinte-*dūrum* de son *adaššum* : « Dis à mon Seigneur (Zimrī-Līm) : ainsi (parle) ton serviteur Yaqqim-Addu (gouverneur de Saggārātum) (...) (Atamrum) entasse un remblai en terre qui avance vers la ville (*e-pé-ri a-li-ku-tim a-na a-lim*^{ki}). Le front du remblai (*pa-an e-pé-ri*) ayant atteint l'endroit où le mur extérieur émerge (*ší-tim ša bād*^{ki} *a-da-aš-ši-im*) (du glacis), les gens de la ville – (l'assaillant) entreprenant de faire une brèche dans la ville – avaient renforcé le mur sur les côtés gauche et droit, en face du remblai. S'étant introduit dans la brèche, alors qu'il faisait encore nuit, sur le front du remblai, les gens de la ville firent une sortie au petit matin et ont tué la moitié de ces soldats. Ils (les) ont dépouillés de leurs lances de bronze et de leurs boucliers et ont stocké (ces derniers) dans la ville »⁶¹ (fig. 6).

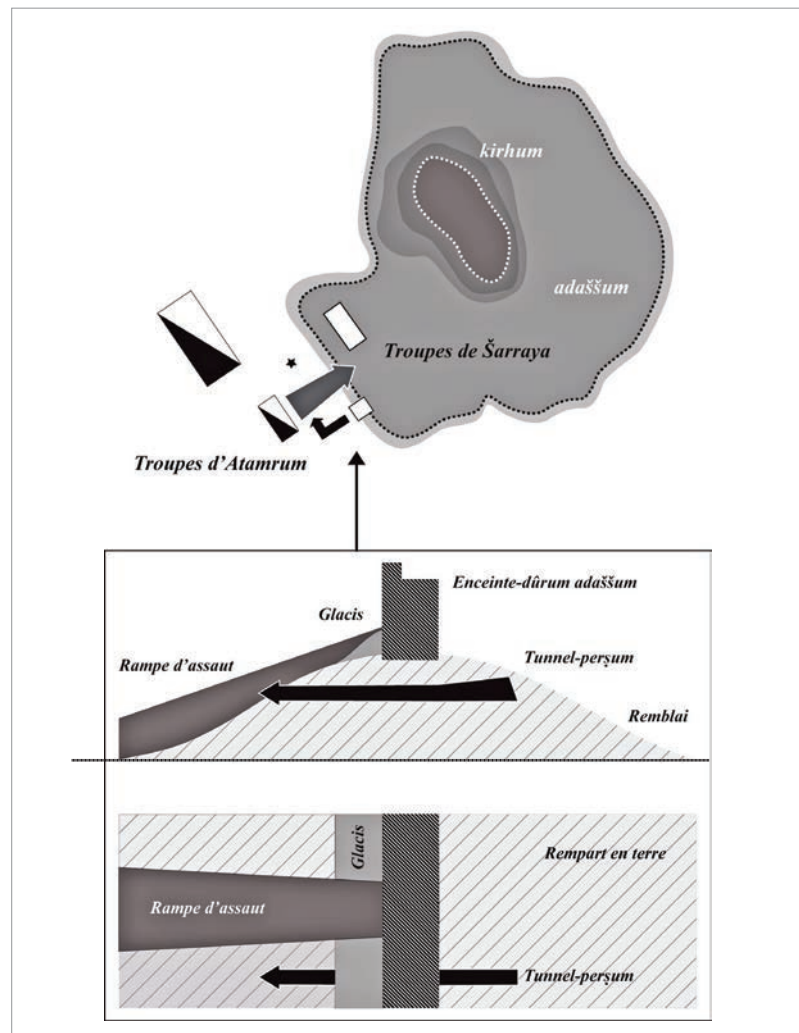


Fig. 6 : Essai de reconstitution du siège de Razamā-du-Yuassān, peut-être Tell al-Hawa (plan redessiné d'après Ball. *et al.* 1989 : 4.

⁵⁶ ARMT 14, 104* = Charpin, 1993 : 200-201 = Durand, 1998 : 158-160 (LAPO 2, n° 548).

⁵⁷ ARMT 26/2 318.

⁵⁸ ARMT 27, 132.

⁵⁹ Voir Charpin, 1993 : 197.

⁶⁰ Joannès, 1990 : 45 ; voir Charpin, 1993 : 197, n. 18.

⁶¹ A.319 (= ARMT 14, 104) + A.472 = Charpin, 1993 : 198-199 ; Durand, 1998 : 158-164 = LAPO 2, n° 584.

Saggarātum est aussi dotée d'un *kirhum* et d'un *adaššum*⁶². Mais dans une lettre envoyée par le gouverneur Yaqqim-Addu à Zimrī-Līm on notera que son *kirhum* tient lieu, d'après J.-M. Durand, du *nēpārum* : « plutôt qu'il ne désigne la "ville haute", *kirhum* fonctionne ici comme "zone palatiale", espace distinct de celui de la ville »⁶³. Dans une lettre adressée au roi, Habdu-Malik annonce qu'il campe avec son armée dans l'*adaššum* de Saggarātum⁶⁴. Amaz située au-delà du Sindjar est aussi pourvue d'un *kirhum* et d'un *adaššum* : une lettre du généralissime Yasīm-El à Zimrī-Līm indique, en effet, que Himdiya d'Andarig a réussi à s'emparer de l'*adaššum* d'Amaz mais n'est pas parvenu à prendre d'assaut son *kirhum*, où s'étaient retranchés les derniers assiégés⁶⁵. Une autre lettre de Yasīm-El montre que Kiyatān, assiégée par Išme-Dagan, possédait aussi un *kirhum* entouré par un *adaššum*⁶⁶. Au siège de Ninēt (Ninive), Išme-Dagan a pris d'assaut l'*adaššum* et a procédé à un blocus du *kirhum*⁶⁷. Yasīm-El relate, dans une lettre adressée au roi, que Hammu-rabi de Kurdā a envoyé une armée pour s'emparer de Šurnat, que celle-ci a été pillée mais que ses habitants ont pu se réfugier dans le *kirhum*⁶⁸. Une tablette d'argile (M.288) tout à fait insolite et atypique des archives du palais royal de Mari (fig. 7) présente le plan d'une agglomération fortifiée quadrangulaire dotée d'une ville haute/citadelle-*kirhum* et d'une ville basse-*adaššum*⁶⁹. La matérialisation sur un schéma du XVIII^e siècle avant notre ère de ces divers éléments de topographie défensive constitue manifestement une des plus anciennes représentations graphiques de l'espace urbain. L'inscription cunéiforme énonce, de surcroît, les données d'un problème de calcul du volume de terre et de la force de travail nécessaires à l'édification d'imposantes fortifications en terre. Ainsi Saggarātum, Amaz, Kiyatān, etc. sont composées de deux périmètres défensifs indépendants – une ligne fortifiée intérieure qui délimite un espace-*kirhum* ; une seconde ligne extérieure de défense, en contrebas, qui enserré un espace-*adaššum*⁷⁰.

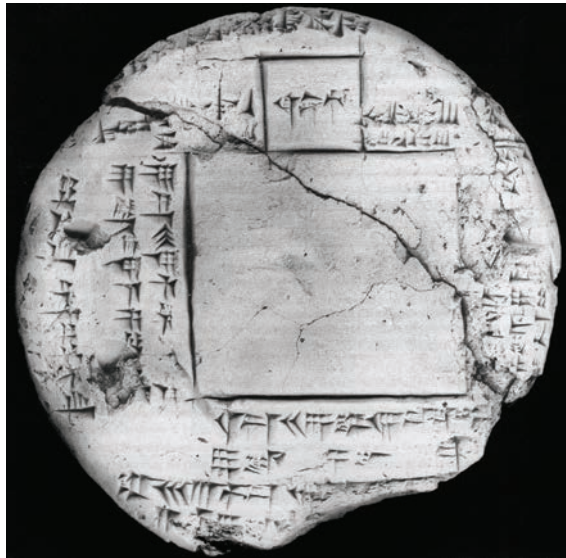


Fig. 7 : Tablette M.288 des archives du palais royal de Mari (d'après Charpin, 1993 : 195)

⁶² Voir Durand, 1998 : 291.

⁶³ Durand, 1997 : 510, n. e).

⁶⁴ Voir Dossin, 1972 : 111-130 = A.2432.

⁶⁵ ARMT 26/2 433.

⁶⁶ ARMT 26/2 424.

⁶⁷ A.2728 = Durand, 1998 : 113-114 = LAPO 2, n° 515.

⁶⁸ ARMT 26/2 422.

⁶⁹ Voir Charpin, 1993 : 193-197.

⁷⁰ La distinction dans les textes entre *ville double fortifiée* et *ville fortifiée à citadelle* pose en vérité un certain nombre de problèmes : si les spécialistes s'accordent pour désigner par *adaššum* une « ville basse » (Ziegler, 1994 : 11 ; Durand, 1998 : 291 ; Charpin, 2004 : 290), le mot *kirhum* fait par contre l'objet de débats et son identification précise, loin d'être assurée, est sujette à caution. L. Oppenheim a d'abord proposé de l'interpréter comme « une ville dans la ville, entourée par ses propres murs » (Oppenheim, 1964 : 131-132). Depuis G. Dossin, le mot est généralement compris soit comme une « acropole » ou « citadelle », soit comme une « ville haute » (Dossin, 1972 : 111-130). Mais *kirhum* a aussi été interprété, nous l'avons dit, comme « un complexe palatial entouré par un grand mur » (Ziegler, 1994 : 11, n. 3 ; Durand, 1998 : 291) ou encore « une zone réservée au roi » (ibid : 293). En fait, si un consensus s'est peu ou prou généralisé en faveur de l'hypothèse de G. Dossin, on notera cependant qu'une assimilation gênante est communément faite, depuis « acropole » et « ville haute » (voir Charpin, 1993 : 195 ; Ziegler, 1994 : 11, n. 3 ; Durand, 1998 : 291). Quoiqu'il en soit, *kirhum* apparaît assurément comme un « espace haut fortifié » ; l'enceinte-*dūrum* du *kirhum* semble délimiter le « cœur de la ville » (Dossin, 1972 : 111-130 = A.2728). J.-M. Durand a montré, par ailleurs, qu'à Mari « une terminologie concurrente oppose *pi'atum elitum* et *pi'atum šaplitum* » (Durand, 1998 : 291). Mais la traduction de *pi'atum elitum* par « région haute » ne permet guère plus de savoir si celle-ci désigne en vérité une « acropole fortifiée » ou une « ville haute » proprement dite. Seule une lettre pourrait employer, d'après J.-M. Durand, un terme (= *mīlūm*) pour désigner précisément une « acropole » (A.2417 = Durand, 1998 : 271-273 = LAPO 2, n° 607), mais dit-il aussitôt après : « l'exemple est susceptible d'autres interprétations (« région des collines » ?) » (ibid : 291). Que ce dédoublement topographique – « espace haut » (*kirhum* ou *pi'atum elitum*) et « espace bas » (*adaššum* ou *pi'atum šaplitum*) – ait pu être employé à Mari pour définir une catégorie de villes fortifiées ne fait aucun doute (Saggarātum, Amaz ou Kiyatān), on notera cependant que la distinction à nos yeux importante entre *ville double fortifiée* (Mari, Urkeš ou Šubat-Enlil) et *ville fortifiée à citadelle* (Ebla, Qatnā ou Haor) ne paraît manifestement guère perceptible à travers ces documents écrits.

D'autres agglomérations dotées d'une enceinte fortifiée unique (*dūrum*) apparaissent comme des *villes simples fortifiées*. Le binôme *kirhum-adašsum* n'est documenté, par exemple, ni pour Karanā ni pour Terqa. L'enceinte-*dūrum* de Karanā, décrite de façon circonstanciée par le gouverneur Bahdi-Lîm à Zimrî-Lîm – doublée d'un avant-mur – apparaît comme l'unique ouvrage défensif du périmètre urbain⁷¹. Une lettre envoyée par le gouverneur Kibri-Dagan au roi, montre que Terqa était protégée par une enceinte-*dūrum*⁷² – nulle part il n'est fait état dans sa correspondance, au sujet de Terqa, d'un *kirhum* ou d'un *adašsum*⁷³. Les *places fortes* – parfois *dannātum* à Mari⁷⁴ et *dimtu* à Nuzi⁷⁵ – sont généralement nommées « Forteresse (*Dūr-* de NP-roi) »⁷⁶ : Dūr-Yahdun-Lîm, Dūr-Samsî-Addu, etc. Les *villes ouvertes à forteresse* apparaissent de façon exceptionnelle dans les documents écrits : on citera par exemple une lettre du palais royal d'Ugarit, envoyée peu avant la « grande catastrophe » par le roi d'Alašîa-Chypre à 'Ammurapi, dernier roi d'Ugarit, qui montre que certaines villes du royaume, dont la capitale, étaient dépourvues d'enceinte : « Ce que tu m'as écrit : “On a vu des bateaux de l'ennemi en mer”, même si c'est vrai, demeure ferme. En effet, en ce qui concerne tes troupes et tes chars, où donc sont-ils ? Ne sont-ils pas auprès de toi ? Non ? Qui te pousse derrière l'ennemi ? Entoure de remparts tes villes, fais-y entrer troupes et chars, et attends-y fermement l'ennemi »⁷⁷.

Megiddo, également, apparaît au Bronze récent comme une *ville ouverte à forteresse* (fig. 8) Dans les annales de Thoutmosis III, une première campagne du pharaon au Levant sud visait à mater définitivement une coalition hostile de 330 princes syriens et cananéens (Beqa'a, Damascène, Bashan, Galilée et Yezréel), commandée par le prince de Kadesh, appuyée probablement par Šauštatar du Mitanni. Un combat éclair eut lieu devant Megiddo, remporté par Thoutmosis III, manifestement après une charge irrésistible de la charrierie égyptienne qui fit se débander les forces coalisées, contraintes alors de se replier *in extremis* dans Megiddo. La place fut complètement investie : les forces égyptiennes victorieuses en rase campagne furent réorganisées en une armée de siège ; Megiddo fut entourée d'une palissade de contrevallation en bois doublée d'un fossé, elle-même protégée, en direction de l'extérieur, par une levée de terre de circonvallation ; une politique de terre brûlée fut appliquée aux environs de Megiddo, destinée à l'asphyxier économiquement ; enfin, un fortin fut érigé stratégiquement à l'opposé de la passe d'Arouna (Ouadi 'Ara'a), dans la vallée de Yezréel, destiné à servir de quartier à Thoutmosis III⁷⁸. Les moyens employés par le pharaon pour venir à bout de cette place furent certainement considérables ; il est vrai que la plupart des princes levantins, battus mais non vaincus, s'y étaient retranchés ; ce qui poussait Thoutmosis III à déclarer, non sans exagération, que « la prise de Megiddo (*équivaldrait*) à la prise de mille villes »⁷⁹. Les ouvrages d'investissement édifiés par les Égyptiens laissent supposer que la ville du xv^e siècle était puissamment fortifiée, ou bien, dans notre hypothèse, que les armées du pharaon refusaient systématiquement de mener des assauts en règle. Car Megiddo, au début du xv^e siècle (milieu du BR I = *stratum* IX), était dépourvue d'enceinte (fig. 8). Elle était dotée d'un palais-forteresse qui dominait la plaine alentour de 50 m et d'un tissu urbain périphérique dense et disposé de façon à créer une solide barrière. Si l'on se réfère aux textes, ce système complexe de défense apparaît de façon assez précise : dans un passage, les scribes égyptiens décrivent en effet les troupes syriennes et cananéennes fuyant en désordre le champ de bataille et précipitamment « hissées par des vêtements » à l'intérieur de la place, donc probablement sur les toits en terrasse des maisons

⁷¹ ARMT 6 29 = Durand, 1998 : 256 = LAPO 2, n° 597.

⁷² ARMT 2 88 = Durand, 1997 : 297-298 = LAPO 1, n° 162.

⁷³ Durand, 1998 : 291.

⁷⁴ Ibid : 301.

⁷⁵ Lion, 2008 : 73.

⁷⁶ Voir Durand, 1998 : 300..

⁷⁷ *Ugaritica* V, 23 ; voir Nougayrol, 1963 : 120..

⁷⁸ *Urk.* 4, 647-666 = Grandet, 2008 : 300 : « (...) Sa Majesté ordonna à son armée ce qui suit : « Tenez bon ! [Tenez bon ! ô mon armée] victorieuse ! Voyez, [tous les pays étrangers] ont été placés [dans cette cité selon l'ordre de Rê en ce jour ! Enfin, chaque prince de tout pays du nord rebelle y est enfermé, et la prise de Megiddo est donc la prise de mille villes ! Tenez ferme ! Tenez ferme ! [...] il fut ordonné aux commandants] d'infanterie de ranger [leurs troupes] (en ordre de bataille) [et de faire que] chaque [homme apprît] sa place (dans le dispositif), puis ils mesurèrent [cette] ville, qui fut entourée d'un fossé et enclose dans une palissade de troncs faits de tous leurs arbres fruitiers, tandis que Sa Majesté elle-même bloquait l'est de cette ville, [la] surveillait [nuit et jour]. [...] et elle fut] enclose (?) d'un épais mur (de circonvallation), [...] de x coudées] d'épaisseur (?). Il fut nommé « C'est Menkhéperré qui encercler les Asiatiques ». Des gens furent placés pour (monter la) garde au camp de Sa Majesté, et il leur fut dit : « Fermeté ! Fermeté ! Vigilance ! [Vigilance !] » [Et comme] Sa Majesté [...], [sans qu']aucun d'eux [ait été autorisé à sortir] hors de cette enceinte, sauf à sortir pour frapper (en signe de soumission) à la porte de la clôture dressée contre eux (?) (...) ».

⁷⁹ Ibid : 92.

périphériques⁸⁰. Les restes archéologiques (*stratum IX*) ainsi que les données épigraphiques semblent indiquer que Megiddo, au début du xv^e siècle, n'était, en vérité, qu'une ville moyennement fortifiée, mais aussi, que les procédés de siège employés par les Égyptiens, à partir de Thoutmosis III, étaient essentiellement passifs. Megiddo succomba après un blocus de sept mois. Les documents écrits offrent ainsi une image dynamique des systèmes défensifs et complètent – dans une certaine mesure – les reconstitutions des villes fortifiées rendues possibles par les résultats des fouilles.

LE TABLEAU DE CLASSIFICATION

Nous proposons d'élaborer maintenant un tableau de classification (fig. 9) qui ordonne près de 160 sites fortifiés nord-mésopotamiens et levantins de l'âge du Bronze⁸¹. Ces derniers, classés dans tel ou tel type d'après les critères relatifs à la *topologie défensive*, sont ordonnés chronologiquement en tenant compte des périodisations adoptées « P.-O. Nord » et « P.-O. Sud » et du morcellement géographique du Proche-Orient (Z.1–Euphrate, Z.2–Khabour, Z.3–Djézireh, Z.4–Syrie du Nord, Z.5–Oronte, Z.6–Méd. Nord, Z.7–Syrie du Sud, Z.8–Méd. Sud, Z.9–Samarie/Sheph., Z.10–Judée, Z.11–Néguev, Z.12–Jourdain, Z.13–Transjordanie). Les sites fortifiés sont répartis dans cinq groupes de superficie établis empiriquement sur la base d'un coefficient multiplicateur 3 (G.1 < 3 ha, G.2 : 3-9 ha, G.3 : 9-27 ha, G.4 : 27-81 ha, G.5 > 81 ha). En dépit de quelques problèmes inhérents à une démarche

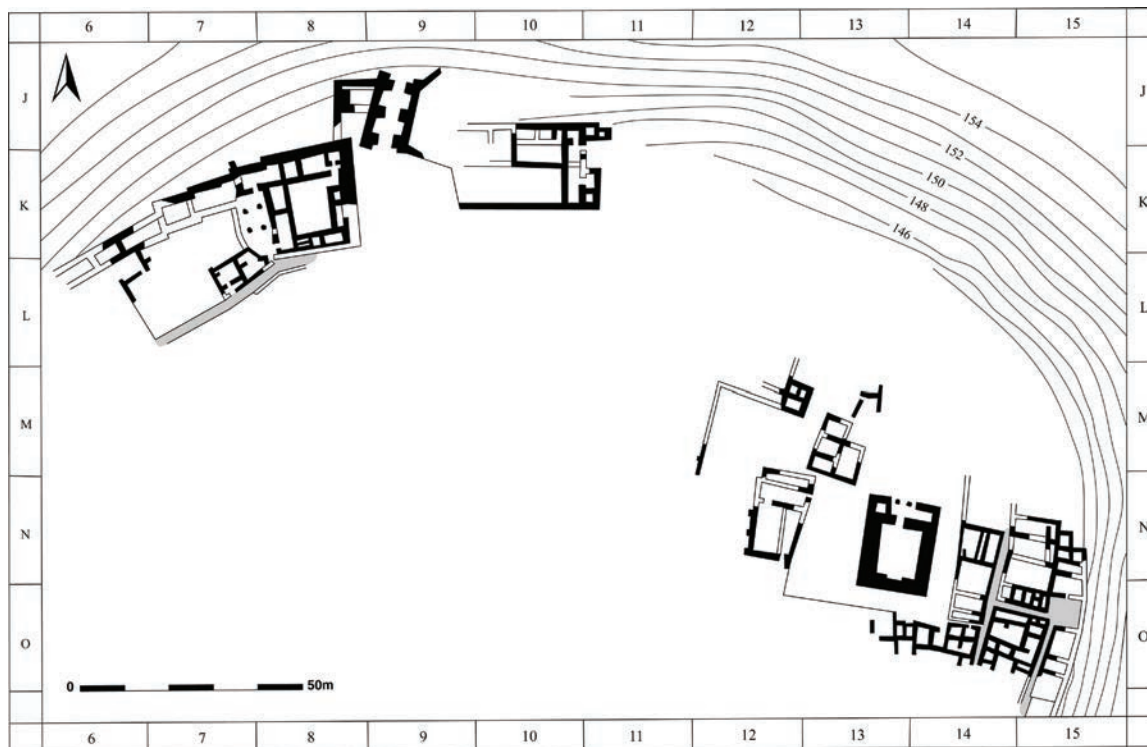


Fig. 8 : Megiddo, stratum IX (plan redessiné d'après Kempinski, 1989, plan 6, et Herzog, 1997 : 166)

volontairement généraliste⁸², ce tableau impose d'emblée plusieurs observations importantes. Le type 1 (*ville double fortifiée*) est exclusivement nord-mésopotamien. Il est essentiellement attesté au Bronze ancien [70 % du total des sites fortifiés du type 1] (Mari, Mozan–Urkeš, Leilan–Šehna) ; moins présent au Bronze moyen [30 %] (Mari ou Leilan–Šubat-Enlil). Il n'est pas attesté au Bronze récent. La plupart des *villes doubles fortifiées* [60 % du total des sites fortifiés du type 1 du BA–BM] sont rangées dans

⁸⁰ *Urk. 4*, 647-666 = Grandet, 2008 : 295-303 (p. 299) : « (...) Alors, devant son armée, Sa majesté triompha d'eux. Et lorsqu'ils (Syriens et Cananéens) eurent constaté que Sa majesté triomphait d'eux, ils se mirent à fuir vers Megiddo à corps perdu, le visage terrifié, après avoir abandonné leurs attelages et leurs chars d'or et d'argent, tandis qu'on les tirait jusque dans cette ville en (les) hissant par leurs vêtements. En effet, comme les gens avaient fermé (les portes de) cette ville derrière eux, ils [firent descendre] des vêtements pour les hisser jusque dans cette ville (...) ».

⁸¹ Les sites fortifiés sud-mésopotamiens n'ont pas été retenus pour des raisons évidentes de sous-représentation des données.

⁸² Certaines séquences stratigraphiques des fortifications urbaines ne sont pas assurées et posent des problèmes de concordance avec l'une ou l'autre des périodisations adoptées (« P.-O. Nord » et « P.-O. Sud »), ou l'attribution à tel ou tel type repose parfois sur des critères archéologiques ténus.

G.5 (> 81 ha). Le type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) n'existe, au Bronze ancien, qu'en Mésopotamie du Nord (Sweyhat ou Billah). Il n'y est attesté que sporadiquement au Bronze moyen [15 % du total des sites fortifiés du type 2 du BM] (Umm el-Marra) et au Bronze récent [40 % du total des sites fortifiés du type 2 du BR] (Bazi, Munbaqa-Ekalte). En revanche, il est caractéristique des sites importants du Levant au Bronze moyen [85 % du total des sites fortifiés du type 2 du BM] (Ebla, Qatnā, Haşor, Megiddo, etc.) et au Bronze récent [60 % du total des sites fortifiés du type 2 du BR] (Qatnā, Afis, Tunip, Haşor, etc.). La quasi-totalité des *villes fortifiées à citadelle* [90 % du total des sites fortifiés du type 2 de l'âge du Bronze] sont réparties équitablement dans G.3 et G.4 (9 à 81 ha).

Le type 3 (*ville simple fortifiée*) – *type de base* – est attesté au Proche-Orient au Bronze ancien (Mésopotamie du Nord : Umm el-Marra, Terqa, Bderi, etc. ; Levant Nord : Ebla, Tuqan, Rawda, Byblos, etc. ; Levant Sud : Megiddo, Yarmouth, Arad, Jéricho, etc.), au Bronze moyen (Mésopotamie du Nord : Hadidi-Azu, Bi'a-Tuttul, Rimah, etc. ; Levant Nord : Gindaris, Abou Danné, Alalakh, Kamid el-Loz, etc. ; Levant Sud : Ashkelon, Yavneh-Yam, Acco, Dan-Laiš, Lachish, Gezer, etc.) et au Bronze récent (Mésopotamie du Nord : Emar, Faq'ous, Bderi, etc. ; Levant Nord : Gindaris, Alalakh, Ugarit, Byblos, etc. ; Levant Sud : Yavneh-Yam, Ashdod, Far'ah Nord, Shechem, etc.). La plupart des *villes simples fortifiées* [85 % du total des sites fortifiés du type 3 de l'âge du Bronze] sont rangées dans G.2 et G.3 (3 à 27 ha). Le type 4 (*ville ouverte à forteresse*) est quasi-exclusivement du Bronze récent. Il est attesté exceptionnellement en Mésopotamie du Nord [5 % du total des sites fortifiés du type 4] (Banat) ; assez rarement au Levant Nord [15 %] (Ugarit ou Kazel) et essentiellement au Levant Sud [80 %] (Aphek, Megiddo, Lachish, Gezer, Beth-Shemesh, etc.). La quasi-totalité des *villes ouvertes à forteresse* ne sont pas des fondations *ex nihilo* ; la plupart d'entre elles, rangées dans G.2 et G.3 (3 à 27 ha), dérivent des *villes simples fortifiées* du Bronze moyen (Ugarit, Gezer, Beth-Shemesh, etc.). Le type 5 (*place forte*) est attesté au Proche-Orient au Bronze ancien (Mésopotamie du Nord : 'Atij, Rad Shaqrah, Kerma, etc. ; Levant Nord : Fadous-Kfarabida ; Levant Sud : Qashish, Me'ona, Halif, etc.), au Bronze moyen (Mésopotamie du Nord : Kannas, Haradum, Rajim, etc. ; Levant Nord : Biruta ; Levant Sud : Mevorakh, Beth-El, Beth-Zur, Beth-Shean, etc.) et au Bronze récent (Mésopotamie Nord : Sabi Abiad ; Levant Nord : Biruta ; Levant Sud : Hesi, Gerisa, Mor, Michal, etc.). La plupart des places fortes [85 % du total des sites fortifiés du type 5 de l'âge du Bronze] sont rangées dans G.1 (< 3 ha). Ainsi, cette classification des villes fortifiées est par définition *structurelle* – conçue uniquement à partir d'un ensemble de critères relatifs à la *structure défensive* – mais, elle est aussi, indirectement ou extrinsèquement, *diachronique* et *géographique*. Nous proposons dès lors de reconstituer les principales étapes d'une évolution urbaine fondée sur des modèles de répartition des sites fortifiés par types.

L'ÉVOLUTION DES VILLES FORTIFIÉES DANS LE PROCHE-ORIENT À L'ÂGE DU BRONZE

L'évolution des villes fortifiées dans l'Orient ancien s'inscrit dans un contexte géopolitique et socioéconomique complexe et multiforme dont il convient, dès maintenant, de confronter les éléments principaux – considérablement schématisés – aux données statistiques brutes de notre tableau de classification. On rappellera que la plupart des *villes doubles fortifiées* (Type 1) s'étendent sur plus de 81 ha ; que la quasi-totalité des *villes fortifiées à citadelle* (Type 2) ont des surfaces situées entre 9 à 81 ha ; que la plupart des *villes simples fortifiées* (Type 3) et la quasi-totalité des *villes ouvertes à forteresse* (Type 4) ont des surfaces comprises entre 3 à 27 ha ; enfin, que la plupart des *places fortes* (Type 5) s'étendent sur moins de 3 ha.

Le Bronze ancien I-II (début du III^e millénaire) en Mésopotamie du Nord est une période d'expérimentation progressive du phénomène urbain et de construction *ex nihilo* de cellules politiques et de structures socioéconomiques⁸³. Le système des cité-royaumes I, relativement uniforme, est à son apogée au Bronze ancien III-IVA : Ebla, Mari ou Nagar⁸⁴. Le Proche-Orient Nord est caractérisé globalement par une intégration politique, économique et sociale : en Mésopotamie du Nord, où la documentation archéologique du Bronze ancien est abondante, la répartition des sites fortifiés par types au Bronze ancien II, au Bronze ancien III et au Bronze ancien IVA (cf. fig. 10) est assez homogène ; cette relative uniformité laisse supposer une stabilité du système urbain nord mésopotamien apparu autour de 2750 av. J.-C. La moyenne des données statistiques du Bronze ancien II, du Bronze ancien III et du Bronze ancien IVA permet d'établir un premier modèle de répartition par types à 4 degrés ou 4 rangs :

⁸³ Voir Akkermans et Schwartz, 2003 : 211-287.

⁸⁴ Voir Archi et Biga, 2003 : 1-44 ; Sallaberger, 2007 : 417-456.

Z.	Sites	BA I	BA II	BA III	BA IV _A	BA IV _B	BM I	BM II	BR I	BR II	G.	
1	Mari	Type 1										5
	Emar							Type 3			4	
	Hadidi, Tell				Type 1			Type 3			4	
	Tuttul		Type 3					Type 3			4	
	Sweyhat, Tell es-Carchemish				Type 2						4	
	Umm el-Marra				Type 3			Type 2	Type 3		3	
	Bazi, Tell				Type 2				Type 2		3	
	Banat, Tell el-Terqa		Type 3 ?		Type 2				Type 4 ?		3	
	Halawa, Tell		Type 3									3
	Munbaqa, Tell			Type 5				Type 5	Type 2		3	
	Selenkahiye, Tell			Type 3							3	
	Qitar, Tell el-Jerablus Tahtani		Type 3						Type 3			2
	Faq'ous, Tell									Type 3		2
	'Abd, Tell el-Habuba K. Tell		Type 3				Type 3					2
	Amarna, Tell				Type 5							1
	Kannas, Tell			Type 5								1
	Haradum								Type 5			1
	2	Beydar, Tell		Type 1								3
		Mu'ezzar, Tell			Type 2 ?							2
		Bderi, Tell		Type 3							Type 3	2
'Atij, Tell			Type 5								1	
Abu Hafur, Tell			Type 5								1	
Rad Shaqrah, Tell			Type 5								1	
Mulla Matar, Tell			Type 5								1	
Kerma, Tell			Type 5								1	
3	Taya, Tell		Type 1									5
	Mozan, Tell		Type 1									5
	Hamoukar, Tell		Type 1									5
	Khoshi, Tell			Type 1								5
	Leilan, Tell				Type 1		Type 1				5	
	Chuera, Tell	Type 3	Type 1			Type 3					5	
	Hawa, Tell al-Mohamad Diab				Type 1			Type 1			4	
	Rimah, Tell al-Billah, Tell		Type 2					Type 3			4	
	Hammam, Tell				Type 3			Type 3			2	
	Hamad, Tell				Type 3						2	
	Rajim, Tell							Type 5			1	
	Sabi Abiad, Tell								Type 5		1	
	Nemrik								Type 5		1	
	Fakhar, Tell al-								Type 5		?	
	4	Ebla				Type 3		Type 2				4
Afis, Tell							Type 2				3	
Tuqan, Tell						Type 3	Type 2				3	
Gindaris, Tell							Type 3				3	
Rawda, El-					Type 3						3	
Abou Danné, Tell			Type 3			Type 4	Type 3				2	
Khan Sheikhoun					Type 3							1
5	Qatna						Type 2				5	
	Tunip						Type 2				4	
	Nasrihey, Tell an-Kadesh						Type 2				4	
	Sour, Tell es-Alalakh						Type 2				3	
	Sefinat-Nouh, Tell							Type 3			3	
	Mašin, Tell						Type 3				2	

THÈME VIII

Fig. 9a : Tableau de classification des sites fortifiés du Proche-Orient à l'âge du Bronze (N=159).

Z.	Sites	BA I	BA II	BA III	BA IV _A	BA IV _B	BM I	BM II	BR I	BR II	G.
6	Ugarit						Type 3			Type 4	3
	Kazel, Tell						Type 3			Type 4	3
	Kumidi						Type 3				2
	Byblos						Type 3				2
	'Arqa, Tell					Type 4		Type 3			2
	Biruta						Type 5				1
	Fadous-, Tell		Type 5								1
	Ras Ibn Hani									5	?
7	Bosra							Type 3			3
	Salihyah, Tell es-						Type 3				2
	Umbashi, Khirbet	Type 3									2
	Debbeh, Tell						Type 3				2
	Khabiye, Deir						Type 3				2
	Laboué, El-	Type 3									2
	Ferzat, Tell						Type 5				1
	Rukais							Type 5			1
	Sakka, Tell							Type 5			?
Hebike							Type 5			?	
Z.	Sites	BA II	BA III	BA IV	BM I	BM II _A	BM II _B	BR I	BR II _{AB}	G.	
8	Hazor					Type 2			3	4	
	Ashkelon					Type 3				4	
	Kabri, Tell						Type 3			4	
	Ekron						Type 2		Type 3	3	
	Yavneh-Yam					Type 3				3	
	'Erani, Tel			Type 3						3	
	Acco, Tel					Type 3		Type 4	Type 3	3	
	Bira, Tel					Type 3				3	
	Burga, Tel					Type 3				3	
	Dan, Tel			Type 3			Type 3			3	
	Shimron, Tel						Type 2			3	
	'Ajjul, Tell el-					Type 3		Type 4		3	
	Aphek, Tel	Type 3				Type 3	Type 4		4	3	
	Poran, Tel	Type 3				Type 3				3	
	Megiddo					Type 2		Type 4		3	
	Hesi, Tell el-			Type 3					5	3	
	Ashdod, Tel						Type 3			2	
	Achzib						Type 3			2	
	Keisan, Tell	Type 3				Type 3				2	
	Zeror					Type 3				2	
	Ta'anach	Type 3					Type 3		Type 4	2	
	Nagila, Tel						Type 3			2	
	Jokneam						Type 3		Type 4	2	
	Hefer, Tel					Type 3				2	
	Dalit, Tel	Type 3								2	
	Abu Hawam, Tell							Type 3		2	
	Nahariya, Tel						Type 3			4	2
	Jaffa						Type 3		4		2
	Gerisa, Tel						Type 3			5	1
	Poleg, Tel					Type 5					1
	Qashish, Tel	Type 5				Type 5				5	1
	Mor, Tel									Type 5	1
Balah, Deir el-									5	1	
Zurekiyeh, 'Ain					Type 5					1	
Michal, Tel							Type 5			1	
Mevorakh, Tel					Type 5					1	
Me'ona	Type 5									?	
9	Yarmouth, Tel	Type 3								3	
	Lachish	Type 3					Type 3		4	3	
	Gezer						Type 3		Type 4	2	
	Far'ah (N.), Tell	Type 3						Type 3		2	

Fig. 9b : Tableau de classification des sites fortifiés du Proche-Orient à l'âge du Bronze (N=159).

Z.	Sites	BA II	BA III	BA IV	BM I	BM IIa	BM IIb	BR I	BR IIab	G.
9	Dothan, Tel	Type 3					Type 3			2
	Beit Mirsim, Tell						Type 3		Type 3	2
	Beth-Shemesh						Type 3	Type 4		1
	Batash, Tel						Type 3	Type 4		1
	Kheibar, Khirbet						Type 5			1
	Kebara, El-						Type 5			1
10	'Ai	Type 3								3
	Arad, Tel	Type 3								3
	Hebron, Tel						Type 3			2
	Shechem						Type 3			2
	Jérusalem						Type 3		Type 4	2
	Shiloh, Tel						Type 3			2
	Beth-El						Type 5			1
	Beth-Zur						Type 5			1
	Halif, Tel			Type 5						1
	Makhruq, Kh.	Type 5	Type 3							?
11	Haror, Tel						Type 3		4	3
	Jemmeh, Tell						Type 3			2
	Far'ah (S.), Tell						Type 3		5	2
	Sera', Tel						Type 3		Type 4	1
	Masos						Type 5			1
	Malhata, Tel						Type 5			1
12	Beth-Yerah	Type 3								3
	Abu Kharaz, Tell	Type 3					Type 3			3
	Beth-Shean, Tel					Type 3	Type 5			2
	Jéricho	Type 3				Type 3		Type 4		2
	Pella					Type 3				2
	Bab edh-Dhra'	Type 3								2
	Hammah, Tell el-					Type 5				1
	Kitan, Tel						Type 5			1
	Deir 'Alla, Tell						Type 5			1
	Nimrin, Tell						Type 5			?
13	Irbid, Tell					Type 3				3
	'Amman		Type 3			Type 3				3
	Jawa					Type 5				3
	Zeiraqoun, Kh.	Type 3								3
	Batrawy, Khirbet	Type 3								2
	Iskander, Khirbet				Type 3					2
	Sahab						Type 5			1
'Umayri, Tell el-						Type 3			?	

THÈME VIII

Légende	
Zone 1	Vallée de l'Euphrate
Zone 2	Vallée du Khabour
Zone 3	Djézireh
Zone 4	Syrie du Nord
Zone 5	Vallée de l'Oronte
Zone 6	Méditerranée Nord
Zone 7	Syrie du Sud
Zone 8	Méditerranée Sud
Zone 9	Samarie/Shephelah
Zone 10	Montagnes de Judée
Zone 11	Désert du Néguev
Zone 12	Vallée du Jourdain
Zone 13	Transjordanie

Type 1	Ville double fortifiée
Type 2	Ville fortifiée à citadelle
Type 3	Ville simple fortifiée
Type 4	Ville ouverte à forteresse
Type 5	Place forte

Groupe 1	< 3 ha
Groupe 2	3 - 9 ha
Groupe 3	9 - 27 ha
Groupe 4	27- 81 ha
Groupe 5	> 81 ha

Note sur les superficies :
Les groupes sont établis empiriquement sur la base d'un coefficient multiplicateur 3

Fig. 9c : Tableau de classification des sites fortifiés du Proche-Orient à l'âge du Bronze (N=159).

- 1) Type 1 (*ville double fortifiée*) [29 %] ; 2) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [8 %] ;
 3) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [39 %] ; 4) Type 5 (*place forte*) [23 %].

Le Bronze ancien II–III (première moitié du III^e millénaire) est marqué au Levant Sud par un processus d'urbanisation multiple : Yarmouth, Arad ou Umbashi⁸⁵. L'aboutissement du processus – *la ville* – présente un certain nombre de critères politiques et socioéconomiques homogènes. La répartition des sites fortifiés par types au Bronze ancien II et au Bronze ancien III (cf. fig. 11) est quasi-identique. La moyenne des données statistiques permet d'établir un deuxième modèle de répartition par types à 2 rangs – complètement différent du modèle précédent nord mésopotamien :

- 1) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [88 %] ; 2) Type 5 (*place forte*) [12 %].

Le Bronze ancien IV–BM I (seconde moitié du III^e millénaire) est marqué par un effondrement – une désagrégation générale du système urbain sud levantin et de ses éléments fondamentaux⁸⁶. Le Bronze ancien IVB (fin du III^e millénaire) au Proche-Orient Nord n'est guère une période de récession urbaine généralisée⁸⁷. En Mésopotamie du Nord et au Levant Nord, la conquête agadéenne ne marque pas de rupture⁸⁸. Si certains sites fortifiés sont détruits ou abandonnés, le Bronze ancien IVB apparaît globalement, dans la plupart des régions, comme une période de relative stabilité du modèle urbain et de ses principales composantes politiques et socioéconomiques⁸⁹ : en Mésopotamie du Nord, la répartition des sites fortifiés par types (cf. fig. 10) correspond assez bien au modèle 1 du Bronze ancien II–IVA :

- 1) Type 1 (*ville double fortifiée*) [31 %] ; 2) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [13 %] ;
 3) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [43 %] ; 4) Type 5 (*place forte*) [13 %].

Le Bronze moyen I au Levant Nord [=Bronze moyen IIA au Levant Sud] (début du II^e millénaire), est une période de ré-urbanisation massive et de construction de nouvelles identités politiques et de

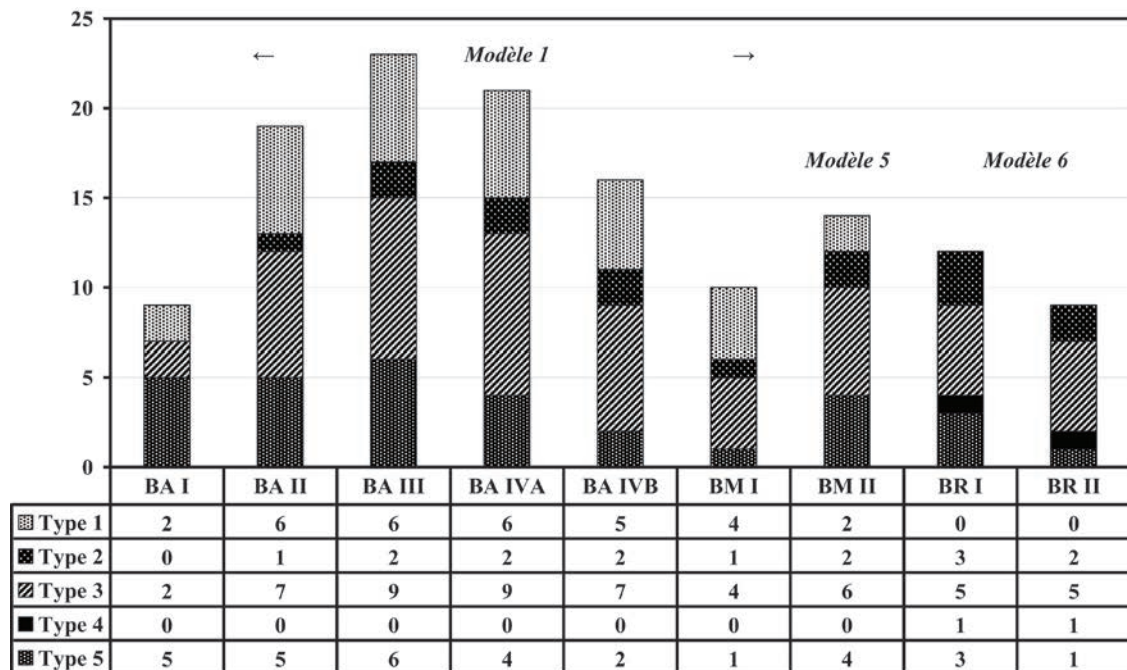


Fig. 10 : Répartition des sites fortifiés par types et par périodes en Mésopotamie du Nord (3000-1200 av. J.-C.)

structures socioéconomiques multiples⁹⁰. La mosaïque des cité-royaumes II est à son apogée au Bronze moyen II (P.-O. Nord) et au Bronze moyen IIB (P.-O. Sud) : Mari, Leilan–Šubat-Enlil, Qatnā, Yamhad, Hašor ou Ashkelon⁹¹. Au Levant Nord, la répartition des sites fortifiés par types (cf. fig. 12) est quasi-

⁸⁵ Voir Ben-Tor, 1992 : 81-125.

⁸⁶ Voir Gophna, 1992 : 126-158 ; Dever, 1995 : 282-296.

⁸⁷ Voir Marro et Kuzucuoğlu, 2007 : 583-590.

⁸⁸ Voir Sallaberger, 2007 : 417-456 ; Schwartz, 2007 : 45-68.

⁸⁹ Voir Marro et Kuzucuoğlu, 2007 : 583-590.

⁹⁰ Voir Akkermans et Schwartz, 2003 : 288-326 ; Kempinski, 1992 : 159-210 ; Ilan, 1995 : 297-319.

⁹¹ Voir Charpin et Ziegler, 2003 et Burke, 2010 : 43-66.

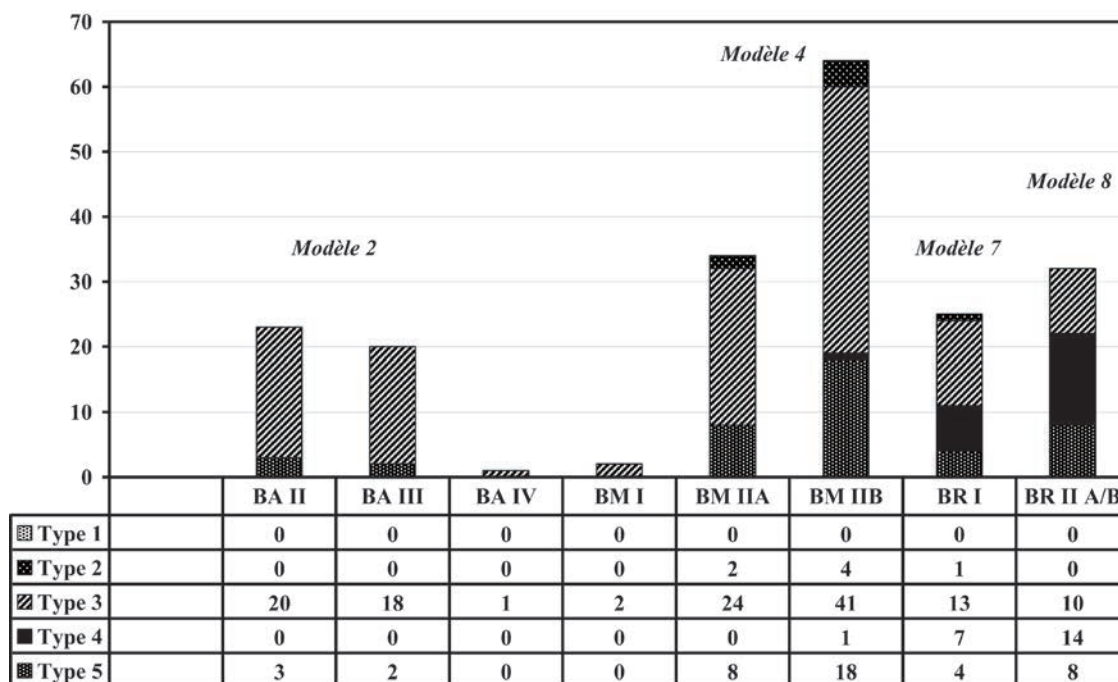


Fig. 11 : Répartition des sites fortifiés par types et par périodes au Levant Sud (3000-1200 av. J.-C.)

identique du Bronze moyen I au Bronze moyen II. La moyenne des données statistiques permet d'établir un troisième modèle à 3 rangs :

- 1) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [43 %] ;
- 2) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [51 %] ;
- 3) Type 5 (*place forte*) [6 %].

Au Levant Sud, la répartition des sites fortifiés par types (cf. fig. 11), relativement homogène au Bronze moyen IIA et au Bronze moyen IIB, permet d'établir un quatrième modèle à 4 rangs – fondamentalement différent du modèle 2 sud levantin du Bronze ancien :

- 1) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [6 %] ;
- 2) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [67 %] ;
- 3) Type 4 (*ville ouverte à forteresse*) [1 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [26 %].

En Mésopotamie du Nord, la répartition des sites fortifiés par types au Bronze moyen I et au Bronze moyen II (cf. fig. 10) est assez hétérogène. Au Bronze moyen I, elle correspond assez bien au modèle 1 nord mésopotamien du Bronze ancien :

- 1) Type 1 (*ville double fortifiée*) [40 %] ;
- 2) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [10 %] ;
- 3) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [40 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [10 %].

Au contraire pour le Bronze moyen II, la répartition des sites fortifiés par types (cf. fig. 10) permet d'établir un cinquième modèle à 4 rangs :

- 1) Type 1 (*ville double fortifiée*) [14 %] ;
- 2) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [14 %] ;
- 3) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [43 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [29 %].

Ce modèle est caractérisé par un pourcentage relativement faible de *villes doubles fortifiées* (Type 1) et un pourcentage assez élevé de *places fortes* (Type 5).

Le Bronze récent (seconde moitié du II^e millénaire) est marqué en Mésopotamie du Nord et au Levant par un bouleversement du jeu politique dont la conséquence, cette fois pérenne, est la matérialisation de l'idée impériale et de ses principaux rouages sur la scène du Proche-Orient (Mitanni, Égypte, Hatti, Assyrie)⁹². Cette redistribution des forces centralisatrices est particulièrement saillante en Mésopotamie du Nord, où les anciens pôles du système politique et socioéconomique (Type 1) ont été évincés ; le Levant Sud, sous protectorat, est contrôlé par un réseau de forteresses égyptiennes (Type 5). En Mésopotamie du Nord, la répartition des sites fortifiés par types au Bronze récent I et au Bronze récent

THÈME VIII

⁹² Voir Liverani, 2001 ; Freu, 2003 ; Grandet, 2008 ; Akkermans et Schwartz, 2003 : 327- 359.

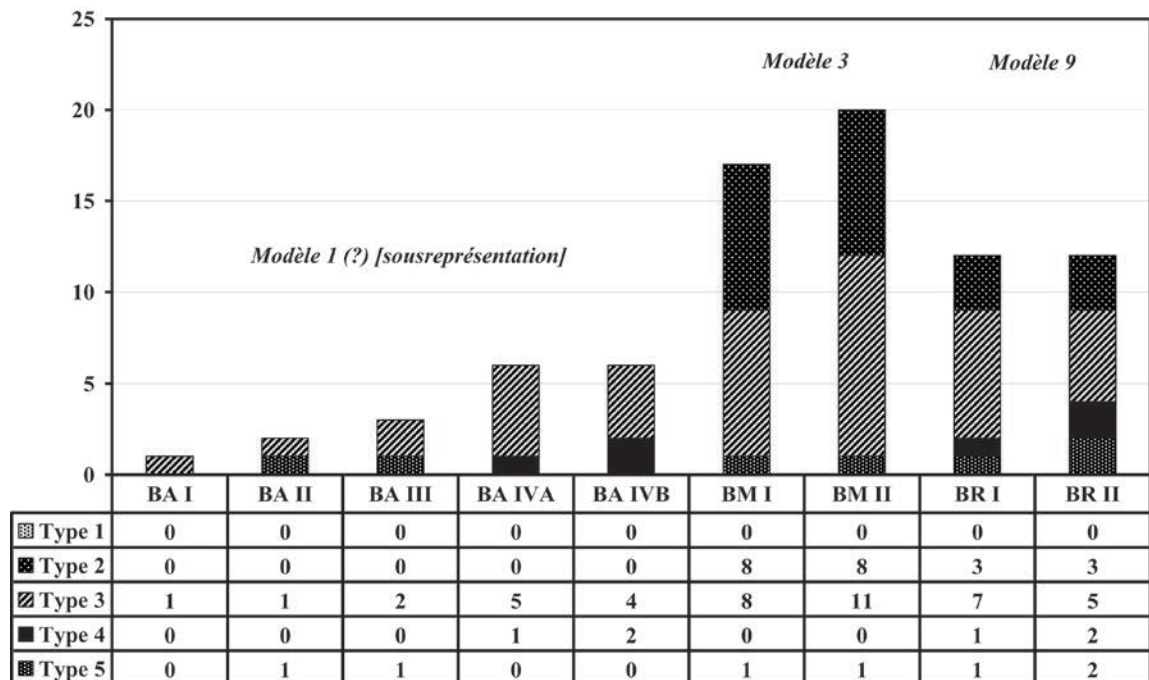


Fig. 12 : Répartition des sites fortifiés par types et par périodes au Levant Nord (3000-1200 av. J.-C.)

II (cf. fig. 10) est relativement homogène. La moyenne des données statistiques permet d'établir un sixième modèle à 4 rangs :

- 1) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [23 %] ;
- 2) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [49 %] ;
- 3) Type 4 (*ville ouverte à forteresse*) [10 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [18 %].

Au Levant Sud, la répartition des sites fortifiés par types au Bronze récent I (cf. fig. 11) permet d'établir un septième modèle à 4 rangs :

- 1) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [4 %] ;
- 2) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [52 %] ;
- 3) Type 4 (*ville ouverte à forteresse*) [28 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [16 %].

La répartition des sites fortifiés par types au Bronze récent IIA et au Bronze récent IIB (cf. fig. 11) permet d'établir un huitième modèle à 3 rangs :

- 1) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [31 %] ;
- 2) Type 4 (*ville ouverte à forteresse*) [44 %] ;
- 3) Type 5 (*place forte*) [25 %].

Au Levant Nord, la répartition des sites fortifiés par types, relativement homogène au Bronze récent I et au Bronze récent II (cf. fig. 12), permet d'établir un neuvième modèle à 4 rangs :

- 1) Type 2 (*ville fortifiée à citadelle*) [25 %] ;
- 2) Type 3 (*ville simple fortifiée*) [50 %] ;
- 3) Type 4 (*ville ouverte à forteresse*) [12,5 %] ;
- 4) Type 5 (*place forte*) [12,5 %].

Dans l'ensemble du Proche-Orient, l'influence impérialiste est exprimée de façon concrète – au Levant Sud en particulier – par un pourcentage élevé de *villes ouvertes à forteresse* (Type 4). Le démantèlement des fortifications urbaines est naturellement le corollaire de la politique expansionniste de telle ou telle puissance hégémonique. Au Levant, la fin du II^e millénaire est une période d'effondrement général⁹³, marquée par la chute du Hatti, la réduction de la sphère d'influence de l'Égypte et la destruction quasi-systématique des principaux royaume-satellites de ces deux grandes puissances au Levant Nord et au Levant Sud.

Résumons (cf. fig. 13). Le Bronze ancien II–IVB en Mésopotamie du Nord (2750–2000 av. J.-C.) et le Bronze ancien II–III au Levant Sud (3000–2400 av. J.-C.) sont des périodes marquées par une certaine continuité des modèles urbains apparus au début du III^e millénaire (modèles 1 et 2) : la répartition en pourcentage des sites fortifiés par types en Mésopotamie du Nord du Bronze ancien II au Bronze moyen I est relativement homogène, tandis que la distribution quantitative des sites fortifiés par

⁹³ Voir Oren, (éd) 2000.

types au Levant Sud du Bronze ancien II au Bronze ancien III est quasi-identique. Le modèle 1 nord mésopotamien est structurellement différent du modèle 2 sud levantin. Le premier modèle, composé de quatre rangs (types 1, 2, 3 et 5), caractérisé par un pourcentage relativement élevé (+/- 30 %) de *villes doubles fortifiées* (> 81 ha), apparaît comme un modèle-type vertical (peut-être multicéphale). Le modèle 2, composé de seulement deux rangs (types 3 et 5), où le rang 1 regroupe la plupart des sites fortifiés (+/- 90 %), qui sont des *villes simples fortifiées* (3 à 27 ha), apparaît comme un modèle-type horizontal (peut-être acéphale). Le Bronze moyen I-II au Levant Nord (2000-1600 av. J.-C.), le Bronze moyen IIA-IIIB au Levant Sud (1950-1550 av. J.-C.) et le Bronze moyen II en Mésopotamie du Nord (1800-1600 av. J.-C.) sont des périodes de ré-urbanisation et/ou de construction de nouveaux modèles urbains (modèles 3, 4 et 5). Le modèle 4 sud levantin et le modèle 5 nord mésopotamien diffèrent complètement des modèles du Bronze ancien : au Levant Sud, le modèle 4 est composé de quatre rangs (types 2, 3, 4 et 5), où le rang 1 compte un pourcentage faible (+/- 5 %) de *villes fortifiées à citadelle* (9 à 81 ha) ; en Mésopotamie du Nord, le modèle 5 est caractérisé par un pourcentage relativement faible de *villes doubles fortifiées* (+/- 15 %) et un pourcentage assez élevé de places fortes (+/- 30 %). Ces deux modèles à plusieurs rangs, structurellement assez proches – définis l'un et l'autre par un pourcentage peu élevé de sites fortifiés du rang 1 (*villes fortifiées à citadelle* au Levant Sud et *villes doubles fortifiées* en Mésopotamie du Nord) – semblent constituer un modèle-type vertical (probablement pyramidal). Le Bronze récent I-II en Mésopotamie du Nord et au Levant Nord (1600-1200 av. J.-C.) et le Bronze récent I-IIIB au Levant Sud (1550-1200 av. J.-C.) sont des périodes marquées par des changements importants dans la structure des divers modèles urbains apparus au Bronze moyen (modèles 6, 7, 8 et 9). Deux éléments sont frappants : 1. Les *villes doubles fortifiées* (Type 1) ne sont plus attestées en Mésopotamie du Nord ; 2. Le modèle 6 nord mésopotamien, modèles 7 et 8 sud levantins et le modèle 9 nord levantin sont caractérisés enfin par un pourcentage relativement élevé de *villes ouvertes à forteresse* (Type 4).

*

Modèle 1	Mésopotamie du Nord BA II→BM I (2750-1800 av. J.-C.)	1) Type 1 (<i>ville double fortifiée</i>) [29 %] 2) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [8 %] 3) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [39 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [23 %]
Modèle 2	Levant Sud BA II→BA III (3000-2400 av. J.-C.)	1) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [88 %] 2) Type 5 (<i>place forte</i>) [12 %]
Modèle 3	Levant Nord BM I→BM II (2000-1600 av. J.-C.)	1) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [43 %] 2) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [51 %] 3) Type 5 (<i>place forte</i>) [6 %]
Modèle 4	Levant Sud BM IIA→BM IIB (1950-1550 av. J.-C.)	1) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [6 %] 2) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [67 %] 3) Type 4 (<i>ville ouverte à forteresse</i>) [1 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [26 %]
Modèle 5	Mésopotamie du Nord BM II (1800-1600 av. J.-C.)	1) Type 1 (<i>ville double fortifiée</i>) [14 %] 2) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [14 %] 3) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [43 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [29 %]
Modèle 6	Mésopotamie du Nord BR I→BR II (1600-1200 av. J.-C.)	1) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [23 %] 2) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [49 %] 3) Type 4 (<i>ville ouverte à forteresse</i>) [10 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [18 %]
Modèle 7	Levant Sud BR I (1550-1400 av. J.-C.)	1) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [4 %] 2) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [52 %] 3) Type 4 (<i>ville ouverte à forteresse</i>) [28 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [16 %]
Modèle 8	Levant Sud BR IIA→BR IIB (1400-1200 av. J.-C.)	1) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [31 %] 2) Type 4 (<i>ville ouverte à forteresse</i>) [44 %] 3) Type 5 (<i>place forte</i>) [25 %]
Modèle 9	Levant Nord BR I→BR II (1600-1200 av. J.-C.)	1) Type 2 (<i>ville fortifiée à citadelle</i>) [25 %] 2) Type 3 (<i>ville simple fortifiée</i>) [50 %] 3) Type 4 (<i>ville ouverte à forteresse</i>) [12,5 %] 4) Type 5 (<i>place forte</i>) [12,5 %]

THÈME VIII

Fig. 13 : Modèles de répartition des sites fortifiés par types dans le Proche-Orient à l'âge du Bronze

Rappelons ici pour conclure les points importants avancés au cours de cette étude. Notre classification est fondée sur des critères relatifs à la *topologie défensive*. Cette notion englobe une série d'éléments identifiables par l'archéologie. La notion de *topologie défensive* est d'autant plus intéressante qu'elle transparait dans les documents épigraphiques comme un élément important de représentation de l'urbain. Cette classification est par définition *structurelle* mais, elle est aussi, indirectement ou extrinsèquement, *diachronique* et *géographique*. L'évolution urbaine, dont les principales étapes ont pu être reconstituées de façon générale à partir de modèles de répartition des sites fortifiés par types, s'inscrit dans un contexte socioéconomique multiforme et reflète, sur la longue durée (de 3000 à 1200 av. J.-C.), l'évolution géopolitique complexe de l'Orient ancien.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAMI P. 2008. L'armée d'Akkad. In : ABRAHAMI P. et BATTINI L. (eds.) *Les armées du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} mill. av. J.-C.)*, Actes du colloque international organisé à Lyon les 1^{er} et 2 décembre 2006, *BAR International Series* 1855 : 1-22. Oxford.
- AKKERMANS P. et SCHWARTZ G. 2003. *The Archaeology of Syria, From Complex Hunter-Gatherers to Early Urban Societies (c. 16 000-300 BC)*. Cambridge : Cambridge World Archaeology.
- ALBRIGHT W. 1935. Palestine in the Earliest Historical Period, *Journal of the Palestine Oriental Society* 15 : 193-234.
- ARCHI A. et BIGA M.G. 2003. A victory over Mari and the fall of Ebla, *Journal of Cuneiform Studies* 55 : 1-44.
- BALL W. et alii. 1989. The Tell al-Hawa Project, Archaeological Investigations in the North Jazira 1986-87, *Iraq* 51 : 1-66.
- BEN-TOR A. (ed.) 1992. *The Archaeology of Ancient Israel*. New Haven : Yale University Press.
- BURKE A. 2008. "Walled up to Heaven", *The Evolution of MBA Fortification Strategies in the Levant*, Indiana.
- BURKE A. 2010. Canaan under Siege, The History of Egypt's War in Canaan during the Early Eighteenth Dynasty. In : VIDAL J. (ed.) *Studies on War in the Ancient Near East, Collected Essays on the Military History* : 43-66. Münster : Ugarit-Verlag.
- CHARPIN D. 1993. Données nouvelles sur la poliorcétique à l'époque paléo-babylonienne, *Mari Annales de Recherches Interdisciplinaires* 7 : 193-203. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.
- CHARPIN D. 2004. Chroniques bibliographiques. 3. Données nouvelles sur la région du Petit Zab au XVIII^e siècle av. J.-C., *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale* 98 : 151-178.
- CHARPIN D. et ZIEGLER, N. 2003. Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite : essai d'histoire politique, *Florilegium Marianum* 5, *Mémoires de N.A.B.U.* 6, Paris.
- CHILDE G. 1950. The Urban Revolution », *Town Planning Review* 21 : 3-17.
- DEVER W. 1995. Social Structure in the Early Bronze IV Period in Palestine. In : LEVY T. (ed.) *The Archaeology of Society in the Holy Land* : 282-296. New York.
- DOSSIN G. 1972. *Adaššum et kirhum*, textes de Mari, *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale* 66 : 111-130.
- DURAND J.-M. 1997. Les documents épistolaires du palais de Mari 1. *Littératures Anciennes du Proche-Orient* 16. Paris : Éditions du Cerf.
- DURAND J.-M. 1998. Les documents épistolaires du palais de Mari 2. *Littératures Anciennes du Proche-Orient* 17. Paris : Éditions du Cerf.
- FINKELSTEIN I., USSISHKIN D. et HALPERN B. 2000. *Megiddo III, The 1992-1996 Seasons*. Tel Aviv : Emery and Claire Yass Archaeology Press.
- FOSTER B. 1982. The Siege of Armanum, *Journal of the Ancient Near Eastern Society* 14 : 27-36.
- FRAYNE D. 1993. Sargonic and Gutian Periods (2334-2113 BC). *The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods* 2. Toronto : University of Toronto Press.
- FREU J. 2003. Histoire du Mitanni. *Collection Kubaba, Série Antiquité* 3. Paris : l'Harmattan.
- GADD C. et LEGRAIN L. 1928. *Ur Royal Inscriptions. Ur Excavation Texts (UET)* 1. London.
- GONEN R. 1987. Megiddo in the Late Bronze Age : Another Reassessment, *Levant* 19 : 83-100.

- GONEN R. 1992. The Late Bronze Age. In : BEN-TOR A. 1992 : 211-257.
- GOPHNA R. 1992a. The Intermediate Bronze Age. In : BEN-TOR A. 1992 : 126-158.
- GRANDET P. 2008. *Les Pharaons du Nouvel Empire : une pensée stratégique (1550-1069 av. J.-C.)*, Collection l'art de la guerre. Paris : Éditions du Rocher.
- HERZOG Z. 1997. Archaeology of the City : Urban Planning in Ancient Israel and Its Social Implications. *Monograph Series* 13. Jerusalem : Emery and Claire Yass Archaeology Press.
- ILAN D. 1995. The Dawn of Internationalism : The Middle Bronze Age. In : LEVY T. (ed.) *The Archaeology of Society in the Holy Land* : 297-319. New York.
- JOANNÈS F. 1990. Une expédition dans la région de Šubat-Enlil, *Les Dossiers d'Archéologie* 155 : 64-71.
- KAPLAN J. 1975. Further Aspects of the Middle Bronze Age II Fortifications in Palestine, *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins* 91 : 1-17.
- KEMPINSKI A. 1992. The Middle Bronze Age. In : BEN-TOR A. 1992 : 159-210.
- LION B. 2008. L'armée d'après la documentation de Nuzi. In : ABRAHAMI P. et BATTINI L. (eds.) *Les armées du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} mill. av. J.-C.)*, Actes du colloque international organisé à Lyon les 1^{er} et 2 décembre 2006, *BAR International Series* 1855 : 71-81. Oxford.
- LIVERANI M. 2001. *International Relations in the Ancient Near East, 1600-1100 BC*. Chippenham, Wiltshire : Palgrave.
- MARRO C. et KUZUCUOĞLU C. 2007. Northern Syria and upper Mesopotamia at the end of the third millennium BC : Did a crisis take place ? In : KUZUCUOĞLU C. et MARRO C. (eds.) *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : une crise a-t-elle eu lieu en haute Mésopotamie ?* : 583-590. Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil.
- MOORTGAT-CORRENS U. 1972. *Die Bildwerke vom Djebelet el Beda in ihrer räumlichen und zeitlichen Umwelt*, Berlin, New York.
- NOUGAYROL J. 1963. Guerre et paix à Ugarit, *Iraq* 25/2 : 110-123
- OREN E. (ed). 2000. *The Sea People and Their World : A Reassessment*, University of Pennsylvania, Philadelphia.
- OTTO A. 2006. *Archeological Perspectives on the Localization of Naram-sin's Armanum*, *Journal of Cuneiform Studies* 58 : 1-26.
- SALLABERGER W. 2007. From Urban Culture to Nomadism : A History of Upper Mesopotamia in the Late Third Millennium. In : KUZUCUOĞLU, C. et MARSONE P. (eds.) *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : une crise a-t-elle eu lieu en Haute Mésopotamie ? Actes du colloque de Lyon, 5-8 décembre 2005*. *Varia Anatolica* 19 : 417-456. Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil.
- SCHWARTZ G. 2007. *Taking the Long View on Collapse : A Syrian Perspective*. In : KUZUCUOĞLU C. et MARSONE P. (eds.) *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : une crise a-t-elle eu lieu en Haute Mésopotamie ? Actes du colloque de Lyon, 5-8 décembre 2005*. *Varia Anatolica* 19 : 45-68. Istanbul : Institut Français d'Études Anatoliennes Georges Dumézil.
- YADIN Y. 1955. *Hyksos Fortifications and the Battering-Ram*, *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 137 : 23-32.
- ZIEGLER N. 1994. Deux esclaves en fuite à Mari (Textes 1 et 2). In : CHARPIN D. et DURAND J.-M. (eds.), *Recueil d'études à la mémoire de Maurice Birot, Florilegium Marianum* 2, *Mémoires de N.A.B.U.* 3 : 11-21. Paris.